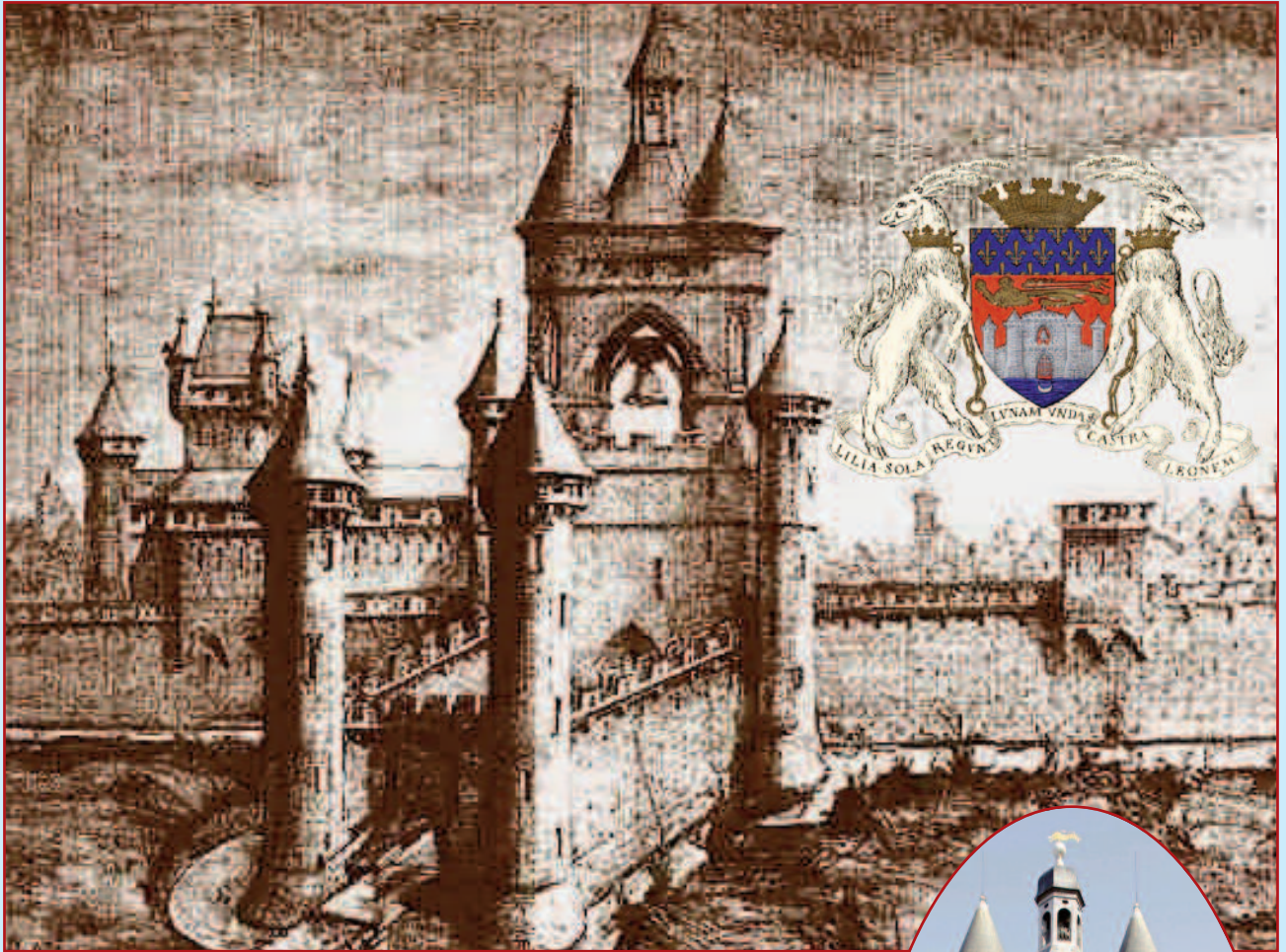




# Amitiés Généalogiques Bordelaises



ANNÉE 2016 - N° 115 - MOIS DE SEPTEMBRE - ISSN 2108 - 3738

Courriel : [agb-bordeaux@orange.fr](mailto:agb-bordeaux@orange.fr) **AMITIÉS GÉNÉALOGIQUES BORDELAISES,**  
2 rue Sicard, 33000 BORDEAUX Site : [www.genealogie-gironde.org](http://www.genealogie-gironde.org)





## CONSEIL D'ADMINISTRATION

### BUREAU

Président : **Alain DUPOUY**

Vice-Président : **Claude CHARBONNIER**

Secrétaire : **Françoise CHARBONNIER**

Secrétaire adjointe : **Martine CAUBIT**

Trésorière : **Valéria PION**

### MEMBRES

**Éric DUBOIS - Annie DURAND-ECLINA - Yvon GUITTARD**

### COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

Tous les membres du Conseil d'administration



**Martine, Valéria, Françoise**

### **COTISATIONS**

Du 1<sup>er</sup> octobre 2015  
au 31 décembre 2016

#### **Bulletins par courrier mail :**

Membre : 25 € - Couple : 35 €

#### **Bulletins par courrier postal :**

Membre : 32 € - Couple : 43 €

#### **Membre bienfaiteur :**

A partir de 48 €

#### **Prix de vente du bulletin :**

A l'unité : 6 €

CHÈQUES A L'ORDRE DE :

**TRÉSORIER DES A.G.B.**

*En première page de couverture :*

*l'Hôtel de ville Saint-Éloi (d'hier et d'aujourd'hui) et l'Hôtel Ragueneau*

### **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**

#### Siège social :

**2, rue Sicard, 33000 BORDEAUX**

**Téléphone : 05.56.44.81.99**

*Pour tout courrier épistolaire  
merci de joindre une enveloppe timbrée  
pour la réponse*

**Courriel : agb-bordeaux@orange.fr**

**Site : www.genealogie-gironde.org**

### **NOS ACTIVITÉS ET LEURS RESPONSABLES**

#### **Permanences :**

*Tous les jeudis, de 14 heures à 17 heures  
au siège, 2, rue Sicard  
Initiation sur rendez-vous*

#### **Travaux informatiques :**

**Philippe SAVIGNAC**

**Éric DUBOIS**

#### **Lecture de textes anciens :**

**Yvon GUITTARD**

*Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> mardis de chaque mois  
de 14 h 30 à 16 h 30*

*au siège 2, rue Sicard*

*(excepté en période estivale et fin d'année)*

#### **Bibliothèque :**

**Annie DURAND-ECLINA**

#### **Questions-réponses :**

**Martine CAUBIT**

#### **Secrétariat :**

**Françoise CHARBONNIER**

*Les mardis et jeudis, de 9 h 30 à 12 heures  
et de 14 heures à 17 heures*

#### **Antenne de Saint-Loubès :**

**Valéria PION**

*Le 1<sup>er</sup> mardi de chaque mois*

*à partir de 20 heures*

*à la mairie de Saint-Loubès*

*(Excepté les mois de juillet et août)*

*Réalisation mise en pages du bulletin :*  
**Christian Baillou**

*La consultation de nos documents en salle de lecture  
dans nos locaux est strictement réservée aux seuls  
adhérents des Amitiés Généalogiques Bordelaises*

### **Association loi 1901, fondée en 1983 déclarée le 29 juillet 1983**

N° Siret 391 537 073 00028

N° CNIL 364184

Dépôt légal à parution ISSN 2108-3738

3 bulletins annuels tirés à 250 exemplaires

Imprimeur : **Aquitaine Impression Service**

50, avenue Marcel-Dassault

33706 Mérignac Cedex

*Association affiliée à la :*

- *Fédération française de généalogie*
- *Union généalogique Aquitaine-Pyrénées*

# éditorial *Une rentrée estivale pleine de promesse !...*

## SOMMAIRE

- 2 Les A.G.B. se présentent à vous
- 3 L'Éditorial de l'équipe rédactionnelle Sommaire
- 4 Les Clefs du Trésor de la Ville : 800 ans d'histoire des Archives à Bordeaux
- 11 Afro-descendants à Bordeaux
- 19 Les Américains et la Maison de santé protestante à Bordeaux pendant la guerre de 1914-1918
- 21 Nous avons lu pour vous durant cette période estivale
- 22 Questions/Réponses
- 27 Journées régionales de généalogies à Saintes avec la présence des AGB
- 28 Publicité « Généatique 2016 »

### Clés du trésor de la ville

**C**lés,  
**L**à  
**É**talées,  
**S**plendides...  
**D**essus  
**U**n  
**T**out  
**R**ose coussin de velours  
**E**lles,  
**S**plendides croix et ciselures.  
**O**uvragées,  
**R**iches  
**D'**  
**É**légantes ferronneries,  
**L**à  
**A**pparaissent  
**V**ives,  
**I**llustres et  
**L**umineuses  
**L**es clés du trésor de la ville  
**É**loi, le Saint, les abrite !...



*Acrostiche de Jean*

**D**ans ce nouveau numéro, outre les rubriques habituelles sur les activités autour de la généalogie, vous découvrirez tout particulièrement trois articles intéressants sur Bordeaux-Métropole.

Tout d'abord l'histoire des Archives de la ville s'étalant sur 800 ans. Si vous n'avez pas pu visiter cette exposition qui s'est tenue dans les nouveaux locaux des Archives municipales, durant cette période estivale, vous pourrez ici en prendre connaissance.

Suite à une rencontre avec l'association internationale Mémoires et Partages, nous avons repris ici une liste non exhaustive des Afro-descendants à Bordeaux.

La vie de ces personnages nous montre que la généalogie de ces hommes illustres, associée à l'Histoire, a beaucoup apporté au patrimoine bordelais.

Pour clôturer l'apport rédactionnel de ce bulletin, notre adhérente, Marie-Hélène Roy, a bien voulu nous relater un filet d'histoire de vie de la Maison de santé protestante à Bordeaux durant la Grande Guerre.

Une histoire vraiment intéressante à découvrir sur l'évolution du personnel de santé à cette époque.

\* \* \*

Abordant maintenant le dernier volet de cet éditorial, les membres du bureau désireraient attirer ici l'attention des quelque 250 adhérents agébistes sur le fonctionnement de notre association.

Notre président, dans le précédent bulletin, avait titré son éditorial : « Une association pleine de vie ».

C'est vrai, les AGB sont très actives sur les différents travaux propres à notre activité généalogique. Mais aujourd'hui, il est force de constater que l'équipe en place n'est pas nombreuse, avec un âge certain, cumulant bien souvent trop de travail, et dans ces conditions il est bien difficile de trouver le plaisir que nous devrions avoir pour faire fonctionner une association.

Deux ou trois personnes cumulent toutes les activités et nous savons tous que ce genre de fonctionnement ne peut satisfaire à la bonne marche d'une association.

A la lecture de ces lignes, nous sollicitons donc tous les adhérents à réfléchir sur d'éventuelles solutions afin d'en débattre lors de notre prochaine assemblée générale au mois de mars 2017.

Bien évidemment, en attendant cette date, il n'est pas interdit de proposer vos suggestions.

En vous remerciant, bonne rentrée à tous.

**L'équipe rédactionnelle.**





## archives de Bordeaux métropole

*Les Archives de Bordeaux Métropole, dont l'origine remonte au Moyen Âge, collectent, conservent, classent et communiquent au public les fonds d'archives qui leur sont confiés tant par l'administration communale que par des particuliers, familles, entreprises ou associations ayant un lien avec la ville. En mars 2016, après 3 ans de travaux,*



Parvis des Archives  
33110 Bordeaux

Tél. 05.56.10.20.55  
Fax 05.56.52.43.24

archives@bordeaux-metropole.fr

Du lundi au vendredi, de 9 h 30 à 17 heures  
(sans interruption le midi)

*les Archives municipales devenues Archives Bordeaux métropole ont ouvert leurs portes dans l'ancienne Halle des Magasins généraux, à La Baside.*

## *Les clefs du Trésor de la Ville :* **800 ans d'histoire** **des Archives de Bordeaux**

Depuis le 1<sup>er</sup> mars dernier, les Archives municipales ont emménagé dans de nouveaux locaux et sont devenues métropolitaines :

### **Archives Bordeaux Métropole**

Aujourd'hui, ce sont donc la valeur de 13 kilomètres d'archives prenant place dans 40 places dans la salle de lecture et 100 dans la salle de conférences.

Ce nouveau bâtiment des archives métropolitaines a donc abandonné le charme ancien de l'**Hôtel Ragueneau** et son plancher grinçant pour un vaste espace moderne et lumineux conçu par l'architecte **Paul Robbrecht**.

Situé rue de la Rotonde, quartier de La Bastide, rive droite de la Garonne, sur l'emplacement de l'ancienne halle des Magasins généraux, le nouveau service des archives est désormais élargi à la Métropole et, dès aujourd'hui, aux communes de Bruges et Pessac.

S'élevant sur quatre niveaux il est composé de 19 magasins organisés en silos. Le bâtiment regroupe des fonds privés et des fonds anciens datant depuis le XII<sup>e</sup> siècle, avec imprimés et archives contemporaines depuis 1947.

Un espace est dédié aux scolaires pour des ateliers numériques ou historiques ainsi qu'à des cycles de conférences ouverts au grand public.

Nous noterons également une salle d'expositions qui a accueilli, du 11 mars au 1<sup>er</sup> juillet dernier une rétrospective de 800 ans d'histoire des archives de la ville de Bordeaux.

Les lignes qui vont suivre s'appliquent à vous résumer cet espace sur l'histoire de Bordeaux à travers ces archives :

Le terme d'archives désigne à la fois un ensemble de documents, l'administration qui a la charge de leur conservation, mais aussi le bâtiment qui les abrite. La garde de ces précieuses sources – la mémoire de papier de la Ville – requiert des locaux suffisamment vastes pour accueillir l'existant et ce qui sera à venir.

Aux yeux de l'archiviste, mais aussi de l'édile, les locaux dévolus aux archives revêtent une grande importance. C'est la raison pour

laquelle les implantations successives des Archives de la Ville constitueront le fil d'Ariane de l'exposition.

C'est une visite de l'Histoire à travers les siècles et les lieux emblématiques du port de la Lune, allant de l'hôtel de ville **Saint-Éloi** dans le Vieux-Bordeaux au quartier de La Bastide, le nouveau quartier de la rive droite de Bordeaux.

*La salle spécialement affectée aux archives les plus précieuses, au 1<sup>er</sup> étage de l'hôtel de ville Saint-Eloi, est appelée la « chambre des privilèges ».*

*Nous remercions la direction des Archives Bordeaux Métropole de nous avoir permis ici de rapporter l'étude historique des archives, de sa création à nos jours. Lors de la prise de possession de ces nouveaux locaux, la direction des Archives, au cours de son exposition inaugurale, nous retrace le parcours des archives de la ville, depuis son origine :*

**Les clefs du Trésor de la ville :  
800 ans d'histoire des Archives de Bordeaux.**

*Nous ne faisons ici qu'en rapporter l'inventaire.*

Ce sont près de 8 siècles d'histoire, avec leurs lots d'heurs et de malheurs, que nous convient les tribulations du Trésor de la Ville, pour reprendre l'appellation que la Jurade avait donnée à ces archives.



*Clefs forgées, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles  
Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux*

*Cette chambre est placée sous très haute surveillance. Au XV<sup>e</sup> siècle, seuls sont autorisés à y accéder les détenteurs de l'une des quatre clefs, dites « clefs des privilèges » : le sous-maire, le prévôt et deux jurats.*

*Au XVII<sup>e</sup> siècle, la sécurité se renforce; les archives sont enfermées « dans la salle qui est sur la salle du conseil, fermant à huit clefs ».*

*Evocation de l'élément majeur qui conditionne l'accès aux manuscrits, ces clefs en fer forgé gravé constituent un très bel exemple de l'art de la serrurerie du XVII<sup>e</sup> siècle.*

Cet article reprend l'essentiel des textes et notices relatifs aux éléments présentés et reprend le déroulé de l'exposition :



## Le Trésor de la Ville en sa chambre des privilèges

Les Archives municipales de Bordeaux trouvent leur origine dans la création de la commune, à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. La ville va dès lors secréter des documents, ses archives.

### Hôtel de ville Saint-Éloi (1240 à 1773)

Vers 1240, la Jurade installe son siège dans l'hôtel de ville **Saint-Éloi**, à l'ombre du beffroi de la **Grosse-Cloche** (voir photos en page 1). La municipalité y demeure, avec ses archives, jusqu'en 1773.

Jusqu'à la Révolution, les Archives sont avant tout un dépôt à caractère administratif. Elles forment l'ensemble des titres qui fondent les privilèges dont jouit Bordeaux. L'importance de ces chartes octroyées par les souverains successifs, anglais et français, est telle que les archives sont appelées « Trésor de la Ville ».

*Coffre renfermant les archives dans la chambre des privilèges*



La salle qui leur est spécialement affectée, la « chambre des privilèges », est placée sous très haute surveillance.

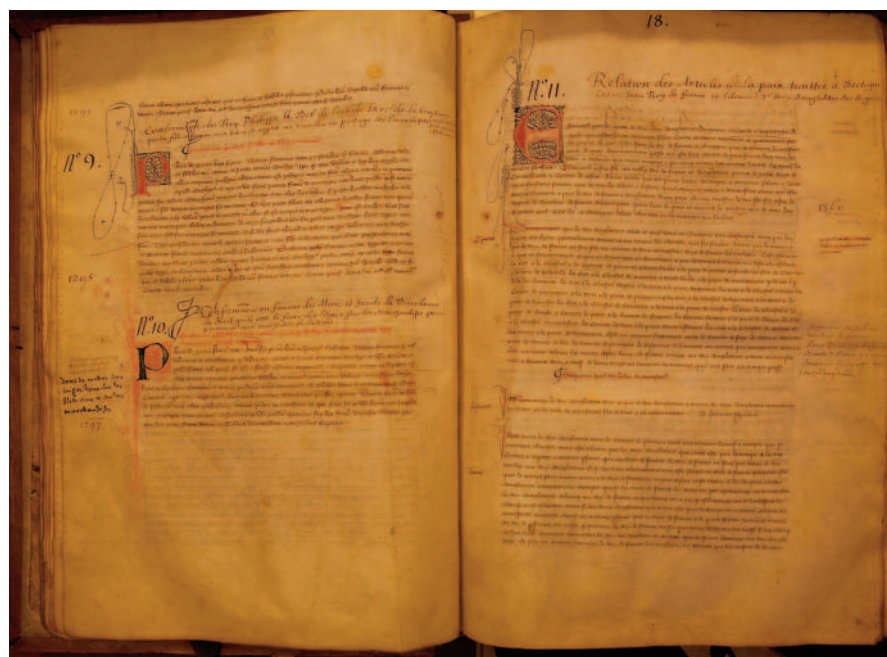
Au XV<sup>e</sup> siècle, seuls sont autorisés à y accéder les détenteurs de l'une des quatre clefs, dites « clefs des privilèges » : le sous-maire, le prévôt et deux jurats.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, pour renforcer la sécurité des documents les plus précieux, les archives sont enfermées dans six armoires et coffres placés dans une salle fermant à huit clefs. Les registres emblématiques, à commencer par le **Livre des Bouillons**, sont désormais attachés à une

lourde table par une chaîne. Devant la nécessité de connaître précisément les actes qui fondent les droits et privilèges de la ville, des inventaires sont réalisés à partir du XIV<sup>e</sup> siècle.



**Le Livre des Bouillons**  
XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles  
*Chartes et Privilèges : Registre emblématique pour l'histoire de la cité, le Livre des Bouillons est un manuscrit sur vélin, commencé au XV<sup>e</sup> siècle et achevé au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Orné d'initiales peintes et illustrées, il contient la majeure partie des droits et privilèges de la Ville de Bordeaux octroyés par les rois d'Angleterre, ducs de Guyenne.*  
Le terme de « bouillon » désigne les clous (« bulla » en latin) de cuivre qui ornent sa couverture et en protègent le cuir. Le registre porte encore la chaîne de fer qui l'attachait à la table des Archives, selon la décision des jurats du 5 août 1600. Cela n'empêchera pas le manuscrit d'être parfois soustrait : le 23 juillet 1655, une injonction est faite à **Mathurin Claveau**, procureur syndic et clerc de ville en fin de charge, de le restituer.



Les fonds d'archives eux-mêmes subissent de nombreux aléas au fil des siècles. Si les documents échappent à l'un de leurs pires ennemis, le feu, la première menace est celle des emprunts par les jurats eux-mêmes, mais aussi les notaires de la Ville et autres fonctionnaires municipaux.

La deuxième résulte des émotions populaires – émeutes, soulèvements – alors fréquents. Ce fut notamment le cas en 1548 lors de la Révolte de la Gabelle. La troisième enfin provient des locaux de conservation eux-mêmes. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'**hôtel Saint-Éloi** est un bâtiment vétuste, qui s'effondre en janvier 1773.

### Collège de Guyenne (1773)

Les archives occuperont un aménagement provisoire dans l'ancien collège de Guyenne, établissement scolaire fondé en 1533 et installé jusqu'ici rue de Guyenne, derrière l'ancien hôtel de la ville (*il ne reste aujourd'hui que la Grosse-Cloche*).

devient le nouveau siège de la mairie de Bordeaux.

Les archives y sont installées à l'entresol de l'aile Montbazou, dans un magma inconstitué de liasses et de registres.

En 1843 est créé la fonction d'archiviste au sens actuel : un fonctionnaire municipal exerce dans toute sa plénitude, sous l'autorité du secrétaire de la Ville, la charge d'archiviste.

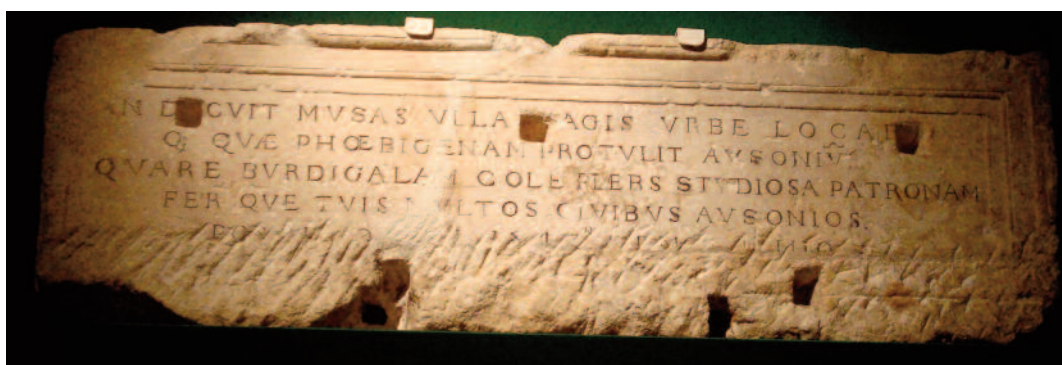
**Arnaud Detcheverry** trie, classe et réorganise les archives. En 1845, les archives sont transférées au second étage du corps central du Palais.

En 1855, à la demande du ministre de l'intérieur, **Detcheverry** dresse un état très précis des fonds conservés :

11 manuscrits très anciens et très précieux ;  
1 099 liasses ou portefeuilles de papiers allant du XII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle au nombre desquels la série complète des comptes des trésoriers de la Ville de 1399 à 1793 ;  
500 registres d'arrêtés et de délibérations de la municipalité de 1520 à 1806 ;

### Linteau collège de Guyenne

Si la porte était bien celle de l'entrée, chaque collégien, en passant ce seuil, était invité à lire et méditer l'inscription latine, gravée en capitales sur cette pierre en juin 1543, qui l'incitait à honorer la ville et cité de Bordeaux en imitant **Ausonius**, le plus illustre de ses enfants.



### Collège de la Madeleine (1791)

La municipalité gagne ensuite l'ancien collège de la Madeleine (*actuel lycée Montaigne*) en 1791 et y restera jusqu'en 1815

### Un nouvel Hôtel de ville : les premiers temps du Palais Rohan (1<sup>er</sup> janvier 1836)

Palais archiépiscopal, confisqué par l'Etat en 1789, le palais Rohan devient successivement hôtel de préfecture, palais impérial puis château royal.

En 1833, un échange est proposé à la ville contre l'hôtel de ville de l'époque, l'ancien collège de la Madeleine.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1836, la municipalité prend officiellement possession du palais Rohan et

405 registres du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, relatifs aux finances, aux coutumes, aux fermes, etc. ;  
500 liasses de dossiers d'affaires de 1788 à 1800 ;

851 liasses et 1 032 registres depuis 1800.

Les archives paraissent enfin sorties de la confusion dans laquelle elles étaient régulièrement replongées au gré de leurs déménagements et faute d'être gardées de manière suivie.

Dans la nuit du vendredi 13 juin 1862, le Palais Rohan est ravagé par un incendie. La population évacue spontanément mobiliers et tableaux, sauvant ainsi l'essentiel des collections du musée.

Pour les Archives, le sauvetage est plus confus. Les pompiers et volontaires jettent par les fenêtres ce qui leur passe sous la main. Regis-



tres et liasses atterrissent dans le jardin de l'hôtel de ville où ils éclatent et se démantibulent.

Les registres les plus précieux, rangés dans le cabinet de l'archiviste – Livre des Bouillons, Livre des Coutumes, Livre des privilèges – sortent indemnes. Mais ce dramatique épisode provoque des pertes irréparables.

Autres conséquence inattendue de l'incendie : collectionneurs et érudits multiplient les dons pour « combler les brèches que le sinistre avait creusées » dans les fonds. Selon un mouvement ininterrompu, les Archives centralisent de très nombreux fonds d'origine privée, permettant ainsi d'évoquer « le détail, le mouvement et la spontanéité de la vie privée ».

### 13 juin 1862 : incendie

A 23 heures éclate un incendie violent.

Le Palais Rohan s'embrase rapidement.

Si l'essentiel des meubles et collections du musée est évacué, les archives sont en revanche la proie des flammes

### Stigmates de l'incendie

Cet incendie suscite un émoi considérable : « Tout est devenu la proie du feu ».

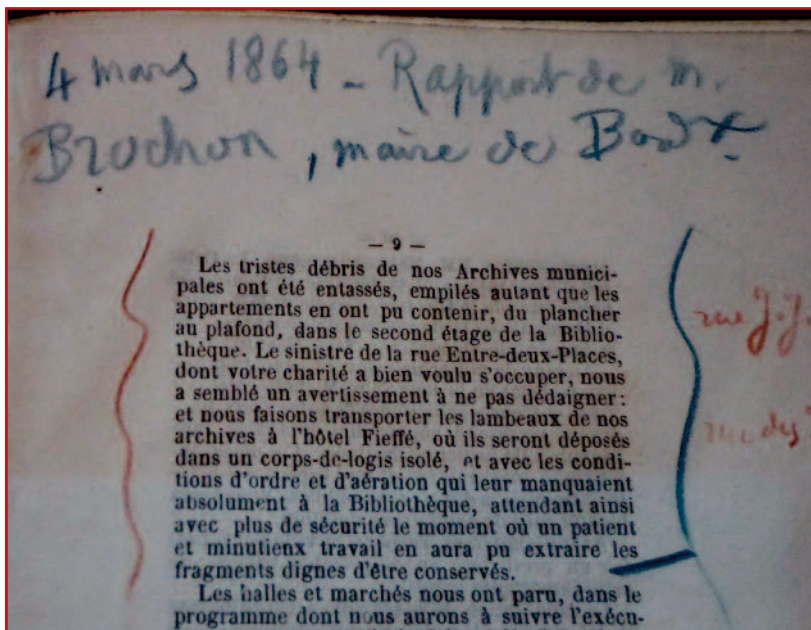
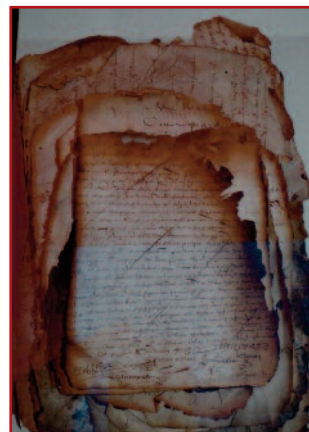
Si, par chance, les registres les plus précieux sont évacués et donc indemnes, la majeure partie des liasses, registres et autres pièces sont dévorées par les flammes.

Ainsi, le portefeuille de **Victor Louis** réunissant ses dessins les plus remarquables pour l'histoire architecturale de la ville porte encore les stigmates

### Le phénix renaît de ses cendres (1865-1939)

En septembre 1865, l'archiviste **Detcheverry** reçoit le maire dans le nouveau pavillon des Archives réaménagé par l'architecte **Charles Burguet**. Ouvrant sur le jardin de l'hôtel de ville, côté rue Montbazon, ce pavillon est séparé du palais pour limiter les risques de propagation d'incendie. Sage précaution en vérité, puisque la mairie subit plusieurs sinistres importants dans les années qui suivent.

Les archivistes successifs – **Detcheverry**, **Gaullieur**, **Ducaunnès-Duval** père puis fils, **Védère** – s'efforcent alors de reconstituer les fonds : tri et classement fastidieux des milliers de feuillets épars à moitié calcinés, reconstitution et restauration des registres, acquisitions les plus diverses destinées à combler les lacunes.



Incendie de l'Hôtel de ville, d'après un dessin de M. O. Merson, traitement 3D, studio Roqs, reproduction Lysiane Gauthier, Musée d'Aquitaine





Par ailleurs, une commission de publication des sources emblématiques est créée dès 1865 pour se prémunir de toute disparition intempestive.

En parallèle se met en place une politique active de collecte d'images évoquant une ville en pleine mutation urbaine : dessins, aquarelles, photographies, gravures viennent rapidement enrichir les fonds, par des achats, des dons et même des commandes artistiques.

Enfin, en 1887, **Gaullieur** inaugure un musée sigillographique et paléographique. S'inscrivant du modèle parisien mis en place aux Archives nationales en 1867, il expose de manière permanente les documents les plus remarquables illustrant l'histoire de Bordeaux. Pourtant, les effets inéluctables de saturation entraînent sa fermeture en 1899. Et malgré des travaux de réaménagements et la mise en place de dépôts annexes, le flot incessant des versements conduit les Archives à quitter le Palais Rohan.

### Les Archives en leur hôtel (1939-2015)

Le charmant **hôtel de Ragueneau** érigé vers 1643 et propriété de la Ville depuis 1860, devient libre d'occupation lors de la suppression de l'octroi en 1928.

Le maire **Adrien Marquet** décide d'y transférer les Archives. L'architecte **Jacques d'Welles** dirige les travaux : une grille d'entrée ajourée est dessinée, le dépôt s'élève dans l'ancien jardin.

Deux mois suffisent à mener le déménagement, entre le 23 janvier et le 16 mars 1939.

L'inauguration a lieu en grande pompe un mois plus tard, le 15 avril 1939. Pour la première fois depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, les Archives s'éloignent – physiquement – de l'hôtel de ville.

Un vent de modernité souffle sur les nouvelles installations : une salle d'exposition est aménagée, une salle de lecture confortable est installée, un monte-charge dessert le dépôt construit en structure autoportée métallique. Les Sociétés savantes délaissent elles-mêmes le vieil Athénée pour investir les étages de l'hôtel.

L'élan est stoppé par la guerre. Les temps agités provoquent en 1940 et 1942 le repli des documents les plus importants – c'est le cas des registres de l'état civil – dans les caves de l'hôtel, puis, en 1943, leur évacuation au château de La Brède. Puis la vie des Archives reprend son cours. **Xavier Védère** poursuit les travaux de ses prédécesseurs et veille au bon archivage administratif.

Un nouveau visage des Archives se dessine avec l'arrivée de **Jean-Paul Avisseau** en 1964. Très actif au sein de nombreuses sociétés savantes, il tisse des liens étroits avec toute la société bordelaise. En complément des archives publiques entreront des archives privées de première importance. Vin, négoce, cultes, architecture, art, sports, les domaines abordés sont aussi variés que les types d'entrées de ces documents : dons, legs, achats, dation, dépôt.

Mais l'hôtel de Ragueneau vieillit.

D'extensions en dépôts annexes, le spectre de la saturation réapparaît, subrepticement, inéluctablement.



### Ariste Ducaunnès-Duval (1832-1908)

Il succède à **Ernest Gaullieur** au poste d'archiviste de la Ville le 18 avril 1893.

Il participe au sein de la commission des publications à la délicate transcription du Livre des Bouillons.

Membre ou président de diverses Sociétés savantes, il se passionne également pour la musique et les instruments anciens. Lui-même excellent violoncelliste, chef d'orchestres symphoniques amateurs, il joue un rôle très actif dans la société de Sainte-Cécile

### Gaston Ducaunnès-Duval (1866-1952)

Le 1<sup>er</sup> avril 1907, il succède à son père à la direction des Archives municipales de Bordeaux, poste qu'il occupe jusqu'en 1931.

Il achève le classement des papiers de la période révolutionnaire. Comme ses prédécesseurs, il est membre des Sociétés savantes. Il est également musicien et compositeur

### Au Palais Rohan...

Dans ce reportage photographique commandé par **Xavier Védère**, les Archives vivent leurs derniers instants au Palais Rohan. Nous sommes le 21 janvier 1939 et le déménagement est imminent

## Les Archives aujourd'hui face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle

L'année 2016 constitue une période charnière dans la longue histoire des Archives : nouveau bâtiment, nouvelle identité, nouveaux enjeux. Les Archives municipales de Bordeaux – **devenues Archives Bordeaux Métropole** – s'ouvrent sur la Cité.

Si les missions réglementaires – **collecter, classer, conserver, communiquer** – perdurent, l'archiviste s'appuie désormais sur des procédures adaptées et des logiciels professionnels dans tous ses travaux. Les technologies de l'information offrent de nouvelles perspectives : la numérisation participe à la conservation et à la diffusion ; la mise en ligne sur internet, permettant l'accès à distance des documents, élargit considérablement le lectorat des Archives.

Dans le même temps, les évolutions technologiques introduisent de nouveaux défis. Aux côtés des parchemins et autres papiers sont apparus aujourd'hui des documents d'une autre nature, s'affranchissant d'un support matériel : toutes les informations produites et échangées de façon numérique sont des archives électroniques. Comment assurer leur gestion, leur pérennité, leur authenticité et garantir l'accès à l'information ?

L'enjeu est de taille et les archivistes travaillent en étroite collaboration avec les informaticiens pour relever ce défi de l'archivage électronique...

Rapporté par  
**Christian Baillou**

Sources : Archives  
Bordeaux Métropole :  
« Les clefs du Trésor  
de la ville :  
800 ans d'histoire  
des Archives  
de Bordeaux »  
(exposition  
ayant eu lieu  
du 11 mars  
au 1<sup>er</sup> juillet derniers)



Porte de Bourgogne



Porte d'Aquitaine

### Trois aquarelles d'Edmond Fontan (1854-1929) Archives Bordeaux Métropole



Porte de la Monnaie

#### Porte de Bourgogne, 1900

Construite par l'architecte Portier en 1750-1755, elle est dédiée au duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XV. Elle fait partie du programme de façades uniformes voulu par l'intendant Tourny

#### Porte d'Aquitaine, 1902

Érigée en 1754-1756 d'après les plans de l'architecte Portier. Elle est à l'origine flanquée de deux guichets, détruits lors du percement du cours Pasteur. Fontan évoque ici l'existence d'un marché aux fleurs sur la place d'Aquitaine (actuelle place de la Victoire)

#### Porte de la Monnaie, 1911

Composée d'une arcade unique, elle est construite en 1758 par Alary d'après les dessins de Portier. Menacée de destruction à plusieurs reprises, elle présente un décor très discret et donne à la rue un caractère intime



# Afro-descendants à Bordeaux

**C'est par la rencontre à Bordeaux avec l'association internationale Mémoires et Partages qu'aït nait cet article sur ces gens que l'on nomment des afro-descendants dans l'histoire de Bordeaux, où de nombreuses figures remarquables de l'Histoire transatlantique de notre ville sont restées à l'arrière-plan de la connaissance contemporaine.**

**Histoire et généalogie d'une ville peuvent se retrouver ici et, à la lecture de cet article, peut-être nombre d'entre-vous, par votre propre descendance ou simplement vos connaissances, pourrez étayer cette liste de noms et enrichir une mémoire bien souvent cachée.**

**Voici donc quelques grands personnages issus de cette traite négriaire et qui ont eu tous un lien avec Bordeaux...**

## Raphaël Padilla dit « Chocolat »

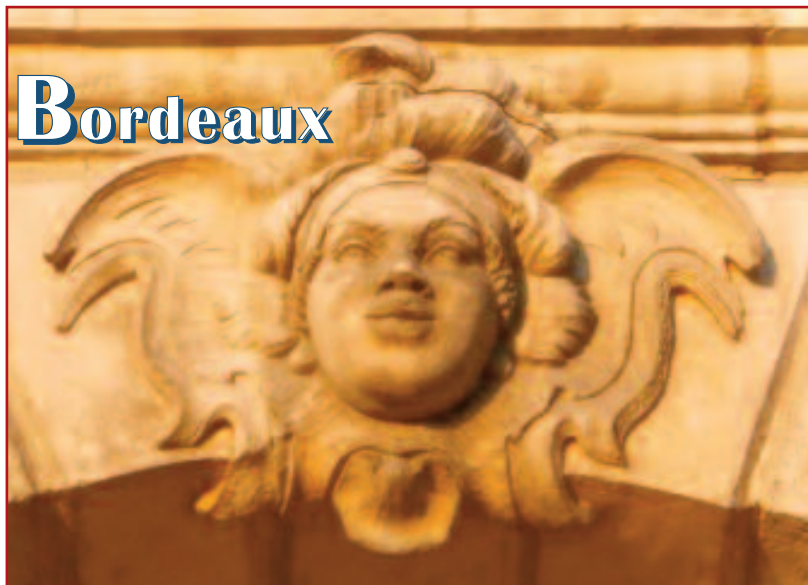
Voici donc l'incroyable destin du clown « Chocolat », premier artiste noir de la scène française.

Ses parents sont esclaves dans une plantation et s'en évadent en 1878. Ils laissent leur fils, alors âgé de 10 ans, à l'abri chez une vieille Cubaine dans un quartier misérable de La Havane. Cette dernière le vendra pour 18 onces comme garçon de ferme pour la mère d'un négociant espagnol, près de Bilbao.

Les paysans basques, ayant voulu le blanchir avec une brosse à chevaux, il s'enfuit alors vers 14 ans et vit désormais de petits métiers : débardeur, chanteur de rue, porteur de bagages, mineur...

« Chocolat » sombre alors dans l'alcoolisme et la dépression suite à la mort de sa fille occasionnée par une tuberculose à l'âge de 19 ans. Il finit sa vie dans la misère à 49 ans en travaillant dans la troupe des cirques Rancy.

Alors qu'il est en tournée à Bordeaux, il meurt subitement le 4 novembre 1917, vers 10 h 30 du



Un masaron représentant le visage d'une africaine sur une façade à Bordeaux

matin, dans un petit hôtel du quartier Mériadeck, au n° 43 de la rue Saint-Sernin, et est inhumé en pleine terre, dans le carré des

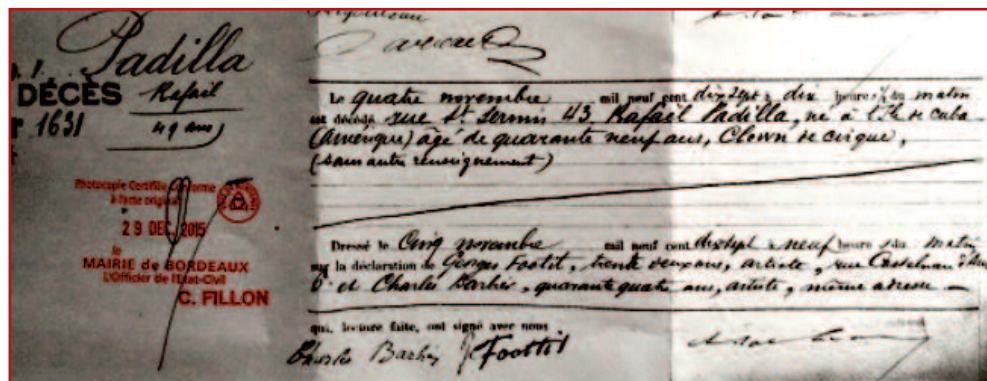


« Chocolat » au cirque Médrano

indigents du cimetière protestants de Bordeaux, carré M, rangée 7, numéro 2.

C'est au lendemain de sa mort que l'employé de l'état civil de Bordeaux inscrivit le patronyme « Padilla » dans l'acte de décès.

Ci-dessous l'acte de décès de « Chocolat » avec mentionné l'un de ses témoins, Footit



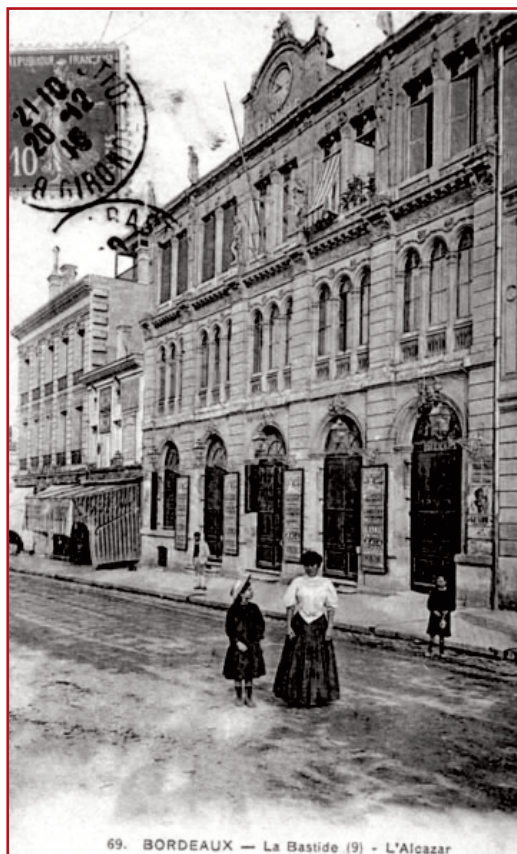
## Edmond Dédé



Il est né le 23 avril 1827 à la Nouvelle-Orléans (Louisiane), d'une famille martiniquaise qui avait dû émigrer pour fuir le préjugé de couleur. Il étudie le violon et la composition tout en fabriquant des cigares pour gagner sa vie et s'offrir le voyage en Europe dont il rêve.

Il a épousé une femme française, **Sylvie Leflet**, en 1864. Admis au Conservatoire de Paris en 1857, après un détour par la Belgique, s'établira à **Bordeaux** où la direction de l'Orchestre de l'**Alcazar**, poste qu'il occupera pendant vingt-sept ans, lui laissera tout loisir de s'adonner à la composition.

Ci-dessous  
l'**Alcazar**,  
quartier La Bastide,  
place Stalingrad



vrir, se composant principalement de pièces de musique légère, souvent humoristiques, dont « *Françoise et Tortillard* » ou la très savoureuse chanson « *Cora la Bordelaise* ».

Il a également composé un opéra : « *Morgane ou le Sultan d'Ispahan* ».

Il décédera à Paris en 1901.

## François Fournier de Pescay



Né en 1771 sur un navire en le prenant à **Bordeaux** à partir de la colonie de Saint-Domingue (aujourd'hui Haïti).

Il est le fils de **François Pescay**, un planteur de Saint-Domingue, et d'une femme noire libre, **Adelaïde Rappau**.

Fournier de Pescay est la première personne de couleur à avoir pratiqué la médecine et la chirurgie en Europe.

Son œuvre, qui reste aujourd'hui à décou-



Ci-dessous tableau du port de Bordeaux :  
Vue devant le château trompette sur la Garonne





## Placide Louverture



**P**lacide Louverture est le fils de **Suzanne Simon Baptiste**. Il est né en 1781 avant le mariage de sa mère avec **Toussaint-Louverture**, qui le légítima et qui était peut-être son père biologique, bien que des auteurs affirment que le père de Placide s'appelait **Séraphin Clère**.

Quoi qu'il en soit, **Toussaint** le légítima, **Placide** le considérait comme son véritable père, son père dont il partagea les combats, avec le grade de commandant, puis l'exil.

Lorsque **Toussaint Louverture** fut arrêté et déporté le 8 juin 1802 sur ordre de **Bonaparte**, **Placide** et ses frères, **Saint-Jean** et **Isaac**, le suivirent.

La famille Louverture fut recueillie à Agen par **Elisabeth-Bénédictine de Clairfontaine** (née de **Bologne**), demi-soeur du **Chevalier de Saint-George**, ce qui était en 1802 un acte de courage.

**Elisabeth-Bénédictine**, qui était ce qu'on appellerait aujourd'hui une femme libérée, a toujours soutenu son demi-frère, le Chevalier, lui apportant secours et assistance.

Installée à Agen, elle a honoré sa mémoire après sa mort, en prenant soin des **Louverture** dont elle est restée l'amie.

**Isaac** s'est marié avec sa cousine **Louise Chancy**.

**Saint-Jean Louverture**, qui adorait son père, est mort de chagrin en 1804, après avoir appris son assassinat au **Fort de Joux**.

**Placide**, d'abord emprisonné à la forteresse de Belle-Isle-en-Mer avec **Jean-Baptiste Belley**,

obtint, sur intervention de sa mère, certainement appuyée par la soeur du Chevalier de Saint-George, d'être envoyé en résidence surveillée à Agen.

Il tomba amoureux de **Joséphine de Lacaze**, née en 1798, originaire d'une famille de l'ancienne noblesse, fille de **Joseph de Lacaze** et de **Pétronille du Parc**, qui vivait au château du Parc, près d'**Astaffort**, un village des environs d'Agen.

Une circulaire raciste mise en place par **Napoléon** en 1803 (et non rapportée pendant une partie de la Restauration), interdisait les mariages entre afro-descendants et le reste de la population, et **Placide** a dû demander une autorisation administrative au ministère de la Marine le 13 novembre 1816, qui va être refusée.

Il n'épouse finalement sa fiancée que le 16 mai 1821. Ils auront deux enfants, Rose et Armand.

**Placide** est mort à Agen le 16 janvier 1841.

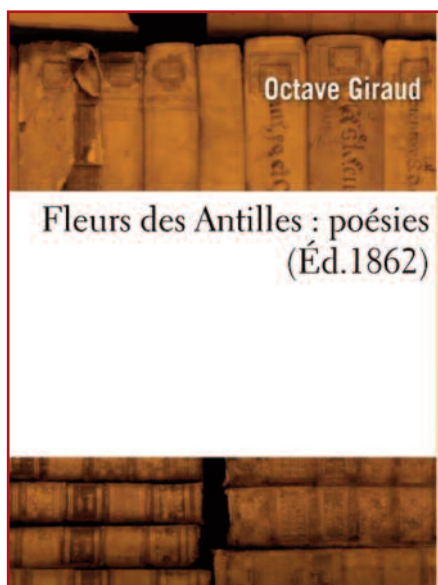
Des Astaffortais sont aujourd'hui apparentés à **Placide Louverture**, dont peut-être le chanteur **Francis Cabrel**, originaire de cette commune de 2 000 habitants, qui a tenu à exprimer ses convictions antiracistes dans sa chanson *Des Hommes pareils*.

Au centre,  
en médaillon :  
**Joséphine de Lacaze**,  
femme de Placide

Ci-dessous  
statue de  
**Toussaint Louverture**  
sur les berges  
de la rive droite  
de la Garonne



## Octave Giraud



Ci-contre  
le recueil de poésies  
« *Fleurs des Antilles* »

**N**é en 1826 à Pointe-à-Pitre, Guadeloupe, et installé à **Bordeaux**. Il n'est pas noir mais d'origine créole.

Poète, connu pour son combat contre l'esclavage. Il collabora à la « Tribune de la Gironde », à « la Gironde », au « Progrès », à la « Revue de Bordeaux » et à « la Presse », dirigé par **Émile de Girardin**.

Il arrive à Bordeaux à l'âge de 18 ans, au 49, rue des Menuts;

Il décède en 1865.

## Joseph Boulogne dit Chevalier Saint-George



**E**scrimeur, compositeur, violoniste. Il arrive à **Bordeaux** le 26 avril 1755, à l'âge de 10 ans, par le navire « *l'Aimable Rose* ».

Le lieu de naissance de **Saint-George** n'est pas attesté par une source écrite. Les déductions des historiens et généalogistes penchent pour une naissance à la Guadeloupe plutôt qu'à la Martinique ou à Saint-Domingue.

**Joseph Boulogne de Saint-George**, serait né sur le site de la sucrerie de Clairefontaine en Guadeloupe.

Le personnage, homme des Lumières, dont il est question ici, a un état civil des plus complexes, du fait qu'il est né esclave, au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, sur cette île appartenant alors à l'Empire français colonial des Amériques, et que l'esclave n'a pas de patronyme, qu'il n'a de passé ni individuel ni collectif à l'époque de **Saint-George**, qu'il ne détient aucun patrimoine ni foncier, ni financier, ni culturel... à peine une famille.

## Alexandre Sabès dit Pétion



**P**étion est né **Anne Alexandre Sabès**, à Port-au-Prince, le 2 avril 1770, **d'un riche colon bordelais, Pascal Sabès**, et de **Ursula**, gratuite mulâtre femme, qui fait de lui un « quarteron » <sup>(1)</sup> (une ascendance africaine quart)

Comme les autres gens de couleur libres avec des pères riches, **Pétion** a été envoyé en France en 1788 afin d'être éduqué et admis à l'Académie militaire de Paris.

Il décédera le 29 mars 1818.

(1) Un degré de filiation attribué aux descendants d'une union entre Noir et Blanc.



Dans les Antilles françaises, en Espagne, au Portugal, au Brésil et dans les états du sud des États-Unis, l'importance de l'origine raciale ne s'arrêtait pas à la première génération. Le terme *quarteron* signifie que l'individu a un quart de sang noir et octavon qu'il en a un huitième (ces désignations ont, par exemple, été utilisées pour qualifier Alexandre Dumas père et fils).

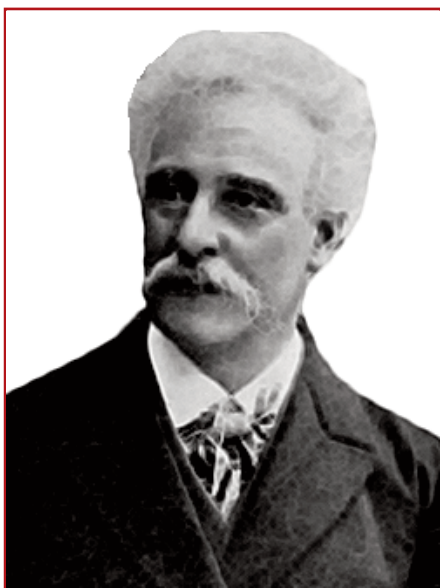
Une classification raciale selon la part de « sang noir » s'est mise en place :

- **Mulâtre** ou **mulâtresse** est un enfant issu d'une union entre un Noir et un Blanc;

- **Métis** est un enfant issu d'une union entre un Indien et un Blanc ou un Asiatique et un Blanc;

- **Quarteron** ou **quarteronne** est un enfant issu d'une union d'un Mulâtre et un Blanc.

## Paul Lafargue



**P**remier socialiste noir descendant d'esclave cubain, il est issu d'une famille amérindienne - mulâtre par sa mère et bordelais de confession juive par son père.

Né à Santiago de Cuba le 15 janvier 1842, le jeune Paul est alors âgé de 9 ans quand les **Lafargue** regagnent la France en 1851. Il suit des études secondaires à **Bordeaux** dont est originaire son père **François Lafargue**, puis des études de médecine à la Faculté de médecine de Paris, où il fait connaissance avec **Proudhon**. Il collabore alors au journal « *la Rive gauche* », favorable aux idées de **Proudhon**.

A la suite d'une déclaration au 1<sup>er</sup> Congrès international des étudiants qui a lieu à Liège, en octobre 1865, et dans laquelle il émet le souhait de voir disparaître les rubans tricolores au profit de la seule couleur rouge, il est exclu à vie de l'Université de Paris.

En 1865, il vient présenter l'état du mouvement socialiste français au conseil général de l'Association internationale des travailleurs, à Londres.

Il rencontre **Friedrich Engels** et **Karl Marx** en février 1865, dont il épouse la seconde fille, **Laura**, en 1868.

Après son exclusion de l'Université de France, il retourne à Londres finir ses études. Il fut élu au conseil général de l'Internationale et fréquenta régulièrement les **Marx**.

Il rentre alors en France où il devient membre de la 1<sup>re</sup> Internationale.

Il participe à la Commune de Paris en 1871. Il est alors envoyé à **Bordeaux** pour y organiser un soutien pour le mouvement parisien. Il y est rejoint par son épouse, ses enfants et ses belles-soeurs.

Après la Semaine sanglante, pour éviter d'être arrêtés, ils trouvent tous refuge à Luchon.

Finalement, Paul Lafargue doit passer secrètement en Espagne, à Bossost, en août.

Il fonde, à Madrid, une section marxiste (1871) de la 1<sup>re</sup> Internationale. Il y dirige des groupes ouvriers et combat les thèses anarchistes.

Il meurt à Draveil, en France, le 25 novembre 1911.

## Hugues Brisset de Montbrun de Pomarède \*

\* Photo non trouvée

**G**énéral français de la Révolution et de l'Empire, il est né le 12 juin 1756 à Aquin, Saint-Domingue, et mort le 5 juin 1831 à Castres, en Gironde.

Son importance historique tient à ses origines et au rôle qu'il joue dans la révolution de Saint-Domingue. Il est l'un des premiers chefs mulâtres.

Fils aîné de **Vincent Brisset de Montbrun** et de **Marie-Thérèse Morino** (veuve de **Claude Leclert**), il vient faire ses études à Bordeaux où il épouse, le 1<sup>er</sup> octobre 1782, paroisse Sainte-Eulalie, **Radegonde Angélique Borie de Pomarède**, fille de **Jacques Borie**, seigneur de Haut-Pomarède, et d'**Elisabeth Talbot**, dont il a au moins un fils, Joseph, né le 23 décembre 1784, et baptisé le lendemain à Castres. Les **Borie de Pomarède** possèdent une propriété à Saint-Domingue.

Le seigneur de **Borie de Pomarède** achève sa carrière comme commandant d'armes de la place de Bordeaux, c'est-à-dire **gouverneur du château Trompette**. Il est sans doute le dernier gouverneur de cette place avant sa démolition. **Montbrun** est mis en retraite en 1814

## Gaspard Pierre Bruno Devès



Né en 1827, il est le fils de **Bruno Devès**, un négociant bordelais en rupture avec sa famille pour cause de mésalliance, après avoir épousé **Sylvie Ardo Ka**, une Sénégalaise Peuhl des environs de Dagana.

Commerçant à la moralité contestée, Gaspard a exercé plusieurs métiers, depuis celui d'armateur jusqu'à celui d'administrateur de la Banque du Sénégal.



Un laptot, matelot indigène



Signare : aquarelle de l'abbé David Boilat, (extrait de son ouvrage « Esquisses sénégalaises », 1853

Il a également exercé la fonction de maire de Saint-Louis de 1876 à 1880. **Savorgnan de Brazza** en fait mention dans son récit « *Voyage dans l'Ouest africain* », lorsqu'en 1875 il cherche des laptots<sup>(1)</sup> pour l'accompagner. Il reçoit pour cela l'aide de **Gaspard Devès**. Ces derniers sont appelés à prêter serment avant le départ de l'expédition et jurent alors sur le Coran les doigts croisés.

Bien qu'il soit assez difficile de s'y retrouver dans sa descendance, en raison des multiples homonymies, il semble qu'il soit le père de **Justin**, qui fut également maire de Saint-Louis en 1909 et 1912.

**Gaspard Devès** eut également une fille, **Elizabeth**, avec **Catherine Foy**, morte en couche en 1851. Lui-même est décédé en 1901.

1. Un laptot était un matelot indigène, parfois piroguier, porteur ou débardeur, à l'ère de la colonisation française, principalement sur le fleuve Sénégal ou le long de la côte sénégalaise, mais également sur le fleuve Niger ou encore dans d'autres ports africains. Les laptots ont parfois été employés comme auxiliaires militaires ou comme miliciens privés au service des commerçants.

## Jean Louis Hubert Prom

Après être né à Bordeaux en 1807, il débarque à l'âge de 15 ans, en 1822, au Sénégal sur « *l'Aimable Blonde* ».

Il débute chez le commerçant goréen **Potin**, mais se met rapidement à son compte. Associé à son cousin **Hilaire Prom** en 1830, puis à son cousin **Hilaire Maurel** en 1845, il développe un négoce florissant dans de nombreux domaines : arachide, argent, nitrates et même armement de navires... Ses cousins et lui forment des familles puissantes et influentes.

Il épouse la signaire<sup>(2)</sup> **Sophie Laporte** avec laquelle il aura une descendance métisse. Après le décès de celle-ci, il aura également une descendance bordelaise.

Soutenu par les notables mulâtres, **Louis Hubert Prom** devient président du Conseil général en 1842. Simultanément, il est membre de la Chambre de commerce de Bordeaux depuis 1837 et en devient le président dans les années 1910. Un quai de Bordeaux porte d'ailleurs son nom.

En 1857, il achète un château (domaine de Beauval) et y fait construire une éolienne en 1888 pour alimenter son domaine en eau.

**Louis Hubert Prom** décède en 1896.

La société Maurel et Prom est toujours active au plan international et prospère dans le négoce du pétrole, mais son activité au Sénégal est désormais très limitée.



Jean Louis Hubert Prom

2. Les signares (du portugais senhoras) sont les jeunes femmes métisses, issues du mariage de Portugais (puis de Français ou d'Anglais) avec des femmes wolofs et peules de la Petite-Côte du Sénégal.



## René Maran



Il est né le 5 novembre 1887, sur le bateau qui mène ses parents guyanais à la Martinique (?). Sa naissance est déclarée à Fort-de-France le 22 novembre 1887.

Ses parents, partis au Gabon (où son père, **Léon Herménégilde Maran**, occupait un poste administratif colonial), le mettent en pension, dès l'âge de 7 ans, au lycée de Talence puis au lycée Michel-de-Montaigne de Bordeaux. Il y rencontre **Félix Éboué**.

**René Maran** débute en littérature en 1909 dans la revue lilloise de Léon Bocquet : « *le Beffroi* ». Il quitte Bordeaux en 1910, après des études de droit, et devient administrateur d'outre-mer en Oubangui-Chari en 1912.

Il écrit des poèmes, puis son roman « *Batouala* », véritable roman nègre, qui décrit le rite initiatique de la Ganza, cérémonie de circoncision et d'excision, encouragé en cela par son ami **Philéas Lebesgue** qu'il vient rencontrer à Beauvais dès 1915.

Dans la préface de ce roman (et la préface seule), **René Maran** dénonce certains aspects de la colonisation, ce qui entraîne des controverses et lui vaut des inimitiés.

Pour ce roman, il obtient le prix Goncourt en 1921.

Il met fin à sa carrière coloniale quelques années plus tard et continue celles d'écrivain et de journaliste littéraire et de radio à Paris où il résidera dorénavant.

Il décédera à Paris le 9 mai 1960.

*Voici donc une présentation de quelques personnages, issus d'une époque tragique qu'avait eu Bordeaux avec ses colonies des Petites Antilles.*

*Si parmi vous, lecteurs, auriez des liens généalogiques avec des personnes issues de cette période tragique, nous serions heureux de pouvoir enrichir cette liste. Merci.*

Bordeaux lui a dédié la **place René-Marán**, dans le quartier Bordeaux-Nord, à l'extrémité du boulevard Alfred-Daney.

**Généalogie** **Histoire locale**

**TOPAKETAK**

**3<sup>e</sup> bayonne rencontres** **8 oct 2016**

Genealogia eta tokiko historia **baiona**

Genealogia e historia local

entree libre **9.30 a 18.30**

doitako sarrera

GF antzina

Les AGB seront représentées lors de cette 3<sup>e</sup> édition de ce salon coorganisé avec l'association généalogique **ANTZINAKO** de Pampelune qui couvre Euskadi et Navarre et qui fête aussi ses 10 ans d'existence.

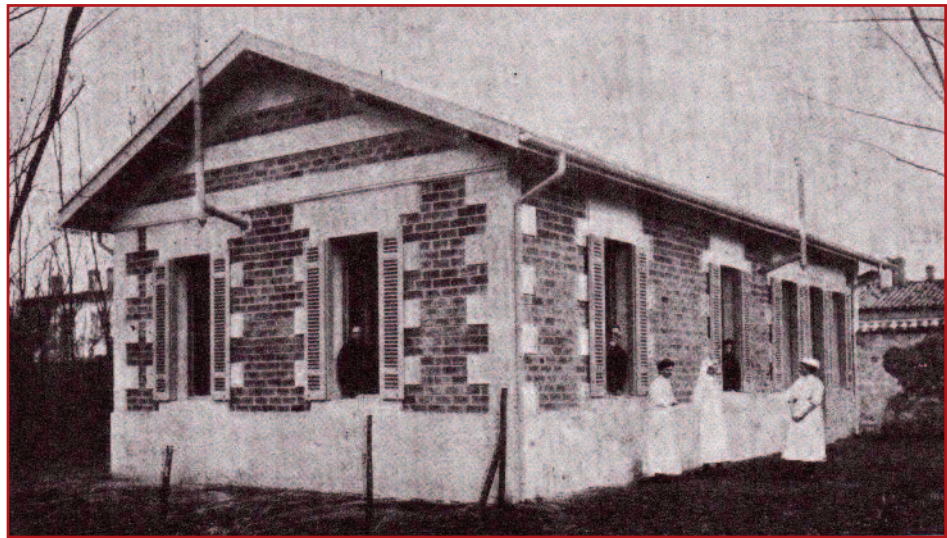
**TOPAKETAK** («rencontres» en basque), qui présentait l'originalité d'un salon transfrontalier pour ses deux premières éditions, dépasse cette fois-ci les limites du Pays Basque en nous proposant de rencontrer des associations régionales... et même au-delà !



## Phototèque de la Maison de santé protestante à Bordeaux

### Ci-contre :

Le Dispensaire d'Hygiène sociale au domaine de Bagatelle, inauguré le 28 janvier 1922. Construit d'après les plans de **M. Krikorian** (de la commission Rockefeller), par **M. Lafeychine**, entrepreneur. (Planche obligamment prêtée par le « Journal de médecine de Bordeaux »)



### Ci-dessus :

Le docteur **Johnson** de Los Angeles visitant des malades



### Sur la photo centrale à droite :

5 juin 1921 : Cérémonie en l'honneur de la pose de la première pierre de l'Internat des garde-malades. Cette œuvre est due à la générosité des garde-malades américaines et s'élèvera à Bagatelle, domaine de la Maison protestante de Bordeaux

### Ci-contre :

Cérémonie durant l'inauguration du 12 mai 1922







## Les Américains et la Maison de santé protestante à Bordeaux pendant la guerre de 1914-1918

La Maison de santé protestante comprenant un hôpital et une école d'infirmières (Florence Nightingale) dans le domaine de Bagatelle, doit son existence même à son infatigable pionnière, le docteur Anna Hamilton (en médaillon), qui y consacra sa vie entière. Elle doit aussi beaucoup, durant cette triste période 1914-1918, à ses relations avec les Etats-Unis, qui s'établirent ici à partir de leur entrée en guerre, et contribuèrent ainsi de façon décisive au développement de l'établissement Bagatelle.



\*\*\*

Je vous propose de faire plus ample connaissance avec cet établissement en reprenant quelques grandes dates clés à travers son tracé historique.

\*\*\*

**1863.** - Création de l'établissement rue Cassagnol, à Bordeaux afin de recevoir et soigner les marins protestants étrangers et français.

**1867.** - Cet établissement sera reconnu d'utilité publique par un décret de Napoléon III.

**1870.** - Durant la guerre contre la Prusse, qui durera six mois de juillet 1870 à janvier 1871, Bordeaux sera décimé par une épidémie mortelle de variole. M<sup>me</sup> Mommeja, alors directrice de l'établissement, ouvre le premier service de vaccination gratuite contre cette maladie.

**1884.** - Ouverture de la première école libre et gratuite de garde-malade, dirigée par M<sup>me</sup> Gros Dross, diplômée de la Société de secours aux blessés militaires.

**1901.** - Arrivée de Mlle Anna Hamilton (1864-1935). Elle est née à Florence (Italie), fille de Frédéric Fitz Hamilton, de nationalité anglaise, et de Zulma Pilatte, française.

Le parcours de « la pauvre Anna » au « docteur Hamilton » sera rude. Durant ses études de médecine, elle prendra la direction d'un dispensaire pour enfants malades à Marseille où elle recevra sa sœur qui l'initiera aux méthodes de soins promulguées par Florence Nightingale, de nationalité anglaise, et qui a connu la guerre de Crimée.

Elle reprend le diplôme de garde-malades et fait faire un uniforme en Denim (voir annecdote en page 20). Elle le portera pendant deux ans. Ce fut la première école à en avoir un.

**1908.** - Ouverture du service de visiteuses à domicile, le premier en France, grâce à un don du commandant Pilatte. Il sera dirigé par M<sup>lle</sup> Mignot, ancienne élève.

**1914.** - Suite à la déclaration de la guerre, la M.S.P. (Maison de santé protestante) portera durant toute la durée du conflit, le titre d'**Hôpital auxiliaire n° 2**, ouvert dès le neuvième jour de la mobilisation (5 août 1914).

A sa tête le docteur Demon, chirurgien, et M<sup>lle</sup> Hamilton comme résident et directrice de l'établissement.

L'établissement fermera le **10 janvier 1919**, après avoir accueilli 1 146 blessés ou malades militaires.

Durant ce conflit, Bordeaux était devenu un port de débarquement pour les USA. Notre hôpital fut constamment visité par des leaders du Nursing aux Etats-Unis. Ils manifestèrent bien souvent leur satisfaction, frappés qu'ils étaient de trouver dans notre organisation les principes de soins aux malades tels qu'ils étaient appliqués dans leur pays et en Grande-Bretagne.

Décès de M<sup>lle</sup> Bosc qui avait entre-temps légué à la Maison de santé protestante son domaine de Bagatelle.

**1916.** - Le 22 août, un lieutenant-colonel visite l'hôpital dans ses moindres détails. Il refuse de signer le registre d'inspection avant d'avoir vu la cuisine et la lingerie.

**Marie-Hélène ROY**

Adhérente n° 1512

En prévision de la commémoration du débarquement américain à Bordeaux qui se tiendra les 17 et 18 février prochain, Marie-Hélène, ancienne élève de Bagatelle de 1960 à 1962, nous relate ici l'activité de cet établissement durant ce conflit ainsi qu'une brève chronologie historique depuis sa création

Il signe finalement le registre et ajoute : « **Etablissement très bien tenu, mais les malades sont trop bien nourris.** » C'est l'opinion des blessés eux-mêmes, en remplaçant, bien entendu, le « trop » par « très »... Depuis le mois de février 1916, l'industrielle directrice a su trouver dans le Domaine de Bagatelle une source, appréciable pour son hôpital, de ravitaillement en œufs, légumes frais, fruits, poulets et canards.

Aussi, quand les Associations des nurses américaines décidèrent de contribuer dans une large mesure à la reconstruction des régions dévastées, elles firent appel de préférence aux diplômées de la MSP : une quarantaine de nos élèves prirent du service.

A bicyclette, elles parcouraient les routes entièrement défoncées, allaient à travers champs porter dans toute la contrée du secours aux enfants et aux malades.

**1919.** - L'école portera le nom de **Florence Nightingale**.

A cette époque un grand vent de sympathie pour la France soufflait au Etats-Unis, provoquant un immense désir de venir en aide à notre pauvre pays, désolé par les années de guerre.

**1920.** - La **commission Rockefeller** entre en pourparlers avec la MSP de Bordeaux pour obtenir qu'elle collabore à la préparation de visiteuses d'hygiène sociale. On propose à l'Ecole de la créer pour la France sur le modèle de la **Public Health Nurse** des Etats-Unis.

Les élèves faisaient déjà un stage de garde-malades visiteuses.

Le **docteur Limsly Williams**, directeur de la commission Rockefeller, et **Miss Elisabeth Crowell**, directrice adjointe, proposeront donc au conseil d'administration de lui donner un dispensaire d'hygiène (voir photo page 18).

Dix bourses d'élèves, après avoir fait seize mois de stage hospitalier et six mois de service au dispensaire.

Mais ce n'est pas seulement à Bordeaux que les garde-malades de la Maison de santé protestante faisaient apprécier leurs méthodes. Beaucoup s'étaient enrôlées pour la guerre dans diverses formations sanitaires et s'y faisaient particulièrement remarquer par leur valeur et surtout par leur tenue qu'elles avaient tenu à garder.

Quelle plus belle reconnaissance de tous ces efforts partagés entre **Miss Hamilton**, ses élèves ou plutôt ses disciples, et tous ses soutiens, bordelais, américains et de toutes parts, que ce courrier d'une garde-malades

engagée dans un hôpital militaire.

\*\*\*

Elle conclut par un post-scriptum :

« **Hier un colonel m'a salué et un groupe de soldats l'a imité.** »

On imagine facilement quel plaisir cela a pu faire à celle qui s'était tant battue pour que cet uniforme de garde-malades soit un signe de compétence et de rigueur !

Voir un colonel saluant ce bel uniforme de garde-malades, lui accordant ce signe extérieur de respect... n'est-ce pas un symbole ?

**Pose de la première pierre de l'internat  
en mémoire des 279 Américaines  
décédées sur le sol français au cours de la guerre**

**L**es nurses américaines ont voulu que soit édifié en France un internat pour garde-malades rappelant les installations les plus belles et les mieux organisées des Etats-Unis. Elles ont décidé que **l'Ecole Florence Nightingale** bénéficierait de cette création.

Si les Américains sont venus avec tant d'enthousiasme demander la collaboration de la MSP, c'est qu'ils connaissent la valeur de **M<sup>lle</sup> Hamilton**.

La journée s'est déroulée sous la présidence de **l'Amiral américain; le colonel Emerson**, directeur du service médical de la Croix-Rouge américaine en France; **Olds**, commissaire de la Croix-Rouge américaine; **Juckel**, consul des Etats-Unis à Bordeaux; **Miss Helen Scott Hay**, nurse en chef de la Croix-Rouge américaine en Europe.

Après une courte allocution du **Révérénd Brunell**, **Miss Nelson**, déléguée de **Miss Noye**, présidente de l'Association des nurses américaines, remet à **M<sup>lle</sup> Larmanon**, diplômée en 1905, doyenne des diplômées, la clef dorée de la maison :

« **C'est pour moi une grande joie de vous présenter au nom des nurses américaines la clef de ce bâtiment, qui est dédié, je pourrais même dire consacré, à l'enseignement le plus haut des garde-malades, et qui est donné en mémoire de mes sœurs mortes pendant la guerre.**

**Nous vous exprimons tous nos meilleurs vœux pour la réalisation du but élevé pour lequel cet internat est donné.**

**Je vous prie de bien vouloir accepter avec ce don l'expression de nos sentiments très affectueux. »**

**Tissu Denim**

Pour l'anecdote, ce fameux tissu était fabriqué dans la banlieue de Florence (Italie) utilisé par le père de Saint-François-d'Assise, drapier. C'est ce tissu qui serait parti en Amérique et revenu aujourd'hui sous forme de jean...



**12. - Bulletin du Cercle généalogique du Rouergue** (juillet 2016, n° 97).

Hommage à Jean Maurel (1936-2016), historien du Ségala et de la justice du XVIIIe siècle.

**17. - Cercle généalogique Sud-Saintonge** (juin 2016, n° 63).

Erasmus Thomas et le radeau de La Méduse.

**24. - Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord** (année 2016).

Quelques Périgourdins dans les écrits du général de Gaulle.

**33. - Le Haillan. Généalogie-Histoire** (1<sup>er</sup> semestre 2016, n° 71).

Le Phare aéronautique du Haillan. Savez-vous pourquoi au Haillan se trouve la Zone industrielle du Phare ?

**45. - Gatinais généalogique** (juillet 2016, n° 68).

Antoine César Becquerel de la Chevrotière : son ascendance et ses travaux sur la météorologie.

**49. - Le Closier (Association généalogique de l'Anjou)** (juin 2016, n° 158).

A Victor Lasalle, une rue lui est dédiée en 1930 sur la commune de Candé.

**54. - Généalogie Lorraine** (juin 2016, n° 180).  
1766-2016 : 250<sup>e</sup> anniversaire du rattachement de la Lorraine à la France.

**54. - Votre généalogie : origines et filiations** (août/septembre 2016, n° 74).

Les cimetières et leurs archives. Une astuce pour mener des recherches généalogiques « contemporaines ».

**55. - La Revue française de généalogie** (août/septembre 2016, n° 225).

Les pontons-prisons de la Révolution à la Commune de Paris.

Autrefois, par manque de place ou par volonté de décourager les évasions, on enferme les détenus, forçats ou prisonniers de guerre, sur des navires désaffectés, de véritables bagnes flottants. On les appelle des pontons.

*Cet article note qu'à Bordeaux les prêtres sont enfermés sur trois navires : « Le Jeanty », « Le Dunkerque » et « Le Républicain », en attente d'être déportés, mais un coup de vent empêche les navires de gagner la haute mer. Puis on jette l'ancre dans l'estuaire de la Charente à cause du blocus exercé par les Anglais. Ils resteront parqués sur ces bâtiments jusqu'en avril 1795 pour être emprisonnés à Brouage. Transférés à Saintes, on ne les libère qu'en août 1796. Au total, 250 d'entre eux sont morts.*

**64. - La Revue GHF (Généalogie et Histoire des Familles)** (juin 2016, n° 92).

A retenir l'article sur le règlement des inhumations avec la « Déclaration du Roi concernant les inhumations. Donnée à Versailles le 10 mars 1776.

**64. - Généalogie des Pyrénées-Atlantiques** (juin 2016, n° 113).

Etre instituteur dans les années 1890.

**75. - Généalogie Magazine** (mai/juin 2016, n°s 355-356).

Mocquard (1791-1864), chef de cabinet de Napoléon III.

**75. - Revue de l'Association La France généalogique** (juillet 2016, n° 276).

Vieux métiers : comment les siamoisiers (activité de tissage de coton) du pays de Caux ont disparu.

**75. - Généalogie Rail** (2<sup>e</sup> trimestre 2016, n° 124).

Une famille d'employé de la SNCF titulaire de la médaille des Justes : Les Dossogne.

**75. - Héraldique et Généalogie** (avril-juin 2016, n° 219).

A la découverte des différentes armoiries régionales.

**77. - Généalogie briarde** (juillet 2016, n° 105).  
Une Briarde fournit l'inoculum de la variole pour l'immunisation du Dauphin de France.

**78. - Généalogie en Yvelines** (juin 2016, n° 115).

Acte de liberté pour un esclave en 1786...

**79. - Cercle généalogique des Deux-Sèvres. Généa79** (Juin 2016, n° 97).

Elèves de la Maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr, originaires des deux-Sèvres.

**93. - Le Francilien du Levant** (2<sup>e</sup> trimestre 2016, n° 94).

La famille Potier du Blanc-Mesnil : une famille proche du pouvoir.

**974. - Généalogie réunionnaise** (juin 2016, n° 132).

L'article « Les Bourbonnais en Nouvelle-Calédonie » retrace l'arrivée des premiers colons bourbonnais en Nouvelle-Calédonie dès 1863.

**Nous avons lu pour vous en cette période estivale**

Ces différentes revues sont disponibles en lecture lors de nos permanences les jeudis de chaque mois.

Les AGB seront présentes au Forum de Brive-la-Gaillarde avec la présence de Claude et Françoise Charbonnier



# Questions Réponses

ARCHIVES  
DÉPARTEMENTALES



## 2016/127 ANDRO/LAGUEYTE

Ch CM en 1715 à Bordeaux (33) de Richard ANDRO et de Pétronille LAGUEYTE

**Réponse :** Il n'a pas été trouvé de CM de Richard ANDRO et de Pétronille LAGUETTE

Eric DUBOIS AGB

## 2016/128 AUBARY/LAGUIER

Ch X en 1707 à Bordeaux (33) de Michel AUBARY et de Jeanne LAGUIER

**Réponse :** Le 08/03/1707 à Bordeaux X de Michel AUBERY et de Jeanne LAGUIER (acte très difficile à lire, très petite écriture avec ratures)

Alain DUPOUY AGB

## 2016/129 BARRAUD/BOITARD

Ch X entre 1756 et 1768 à Coutras (33) de François BARRAUD et de Catherine BOITARD

**Réponse :** Donné directement à l'adhérent

Eric DUBOIS AGB

## 2016/130 BATSALLE/DUBRU

Ch CM le 06/02/1639 chez Mtre Bernard PUZOS à Fargues (33) d'André BATSALLE et de Marie DUBRU

**Réponse :** Il n'a pas être trouvé le CM de André BATSALLE et de Marie DUBRU. Le registre est non communicable

Claude CHARBONNIER AGB

## 2016/131 BATSALLE/LABARBE

Ch CM le 04/10/1668 chez Mtre Pierre PUZOS à Fargues (33) de Ramond BATSALLE et d'Isabeau LABARBE

**Réponse :** Le 04/10/1668 chez Mtre PUZOS CM de Ramond BATSALLE de Fargues fs d'André et de Marie DUBRET et Isabeau LABARDE de Fargues fa de Jean et de † Jeanne BOURBON

Claude CHARBONNIER AGB

## 2016/133 BORDENAVE

Ch ° en 1901 à Bordeaux (33) de BORDENAVE Henriette

**Réponse :** Le 14/01/1901 à Bordeaux ° de BORDENAVE Henriette fa de père non nommé et d'Octavie BORDENAVE 26a tailleuse

Martine CAUBIT AGB

## 2016/134 BORIE

Ch ° en 1790 à Bordeaux (33) de BORIE Madeleine

**Réponse :** Le 04/07/1790 à Bordeaux ° de Barthélémy (protestant) négociant et de BORIE Marie

Martine CAUBIT AGB

## 2016/135 BRUN

Ch † en 1874 à Bordeaux (33) de Marie FUMAT

**Réponse :** Le 22/07/1874 à Bordeaux (33) † de BRUN Marie 39a native d'Agen (47) épse de FUMAT Jean fa de feus Michel et de Paule JUSSIN

Martine CAUBIT AGB

## 2016/137 BRUNET

Ch acte de baptême d'Elisa BRUNET le 20/12/1889 au Bouscat (33)

**Réponse :** Pour le Bouscat il n'y a rien après 1860 aux Archives Métropole et Départementales Se renseigner auprès de l'Archevêché de Bordeaux

Eric DUBOIS AGB

## 2016/139 CAZENAVE/HARRIBEAUTE

Ch X en 1908 à Bordeaux (33) de CAZENAVE Joseph et d'ARRIBEAUTE

**Réponse :** Le 10/12/1908 à Bordeaux X de Joseph CAZENAVE manoeuvre ° à Navarrenx (64) 19/05/1878 fs de feus Jean et de Catherine BRINDOT et Anna ARRIBEAUTE ° à Montfort (40) le 26/11/1885 fa de Dominique cultivateur et de Marie BARROUILLET

Martine CAUBIT AGB

## 2016/140 CLIQUET-BEAULIEU/ESPEUT

Ch X en 1777 à Bordeaux (33) de CLIQUET-BEAULIEU Joseph et d'ESPEUT Marie

**Réponse :** Le 22/01/1777 à Bordeaux X de Joseph CLIQUET-BEAULIEU commis au bureau extraordinaire des guerres fs de Jacques † et de Jeanne AUJUGIER et Marie ESPEUT fa de Jean-François maître perruquier et de Marie ROCHER

Alain DUPOUY AGB

A la lecture des ces pages,  
si vous trouvez des différences d'orthographe  
dans les patronymes,  
nous avons volontairement respecté  
l'écriture des actes relevés aux Archives



*Seuls les adhérents ont le droit de poser des questions mais tous les lecteurs peuvent participer à l'entraide  
Si vous avez étudié ces familles nous vous remercions de nous faire part de vos informations  
Rappel : trois questions par bulletin  
Celles-ci doivent nous parvenir un mois avant la mise sous presse du prochain bulletin*

**2016/142 DEVIC/CAPEYRON**

Ch CM en 1717 à Bordeaux (33) de Pierre DEVIC et de Jeanne CAPEYRON

**Réponse :** Il n'a pas été trouvé de CM passé entre Pierre DEVIC et Jeanne CAPEYRON  
Eric DUBOIS AGB

**2016/143 DUCOS/DUBOIS**

Ch CM en 1763 à Bordeaux (33) de DUCOS Arnaud et de DUBOIS Marie

**Réponse :** CM passé le 29/12/1763 devant Georges ESPAGNET entre Arnaud DUCOS brassier hab Maillas (33) fils de Pierre † et de Marie PEBAILLE et Marie DUBOIS hab Bernos (33) fa de Pierre et de Marie FERRAS  
Eric DUBOIS AGB

**2016/144 DUCOIN**

Ch † après 1899 à Bordeaux (33) de Marie DUCOIN

**Réponse :** Le 05/01/1919 à Bordeaux † de Marie DUCOIN vve de Jean MEILHAN  
Alain DUPOUY AGB

**2016/145 DULIN**

Ch † vers 1919 à Bordeaux (33) de Jean DULIN

**Réponse :** Il n'a pas été trouvé le † de Jean DULIN à Bordeaux. Recherches effectuées entre 1913 et 1922 sans résultats  
Alain DUPOUY AGB

**2016/146 DUPRAT/CARSOULE**

Ch CM fait à St Loubès (33) le 23/06/1715 chez Mtre MOSNIER de DUPRAT Estienne et de CARSOULE Marie

**Réponse :** Le 23/06/1715 devant Mtre Léonard MOSNIER à St Loubès CM de Estienne DUPRAT vigneron hab Ste Eulalie d'Ambarès (33) fs de Bastien et de Françoise LEAUDE et Marie CARSOULE fa de Jean et de † Peyronne NICOLLEAU  
Eric DUBOIS AGB

**2016/147 FERRAN/BATSALLE**

Ch CM le 04/10/1668 chez Mtre Pierre PUZOS à Fargues (33) de Pierre FERRAN et de Marie BATSALLE

**Réponse :** Le 04/10/1668 chez Mtre PUZOS CM de Pierre FERRAN vigneron de Toulence (33) fils de † Pierre et de Catherine LUCMAJOU et Marie BATSALLE de Fargues fille d'André et de Marie DUBRET  
Claude CHARBONNIER AGB

**2016/148 FUMAT**

Ch † en 1876 à Bordeaux (33) de Jean FUMAT

**Réponse :** Le 14/11/1876 à Bordeaux (33) † de Jean FUMAT 53a vf de Marie BRUN  
Martine CAUBIT AGB

**2016/149 GARNUNG/PEDEMAY**

Ch CM en 1693 à Audenge (33) de Martin GARNUNG et de Marie PEDEMAY

**Réponse :** Le 28/09/1693 chez Mtre TECHOUEYRES à Biganos CM de Martin GARNUNG laboureur hab Biganos (33) fs de Mathieu et de (illisible) et Marie PEDEMAY fa de (illisible)  
Eric DUBOIS AGB

**2016/150 GAUDIN/MARTIN**

Ch CM en 1882 à Bordeaux (33) passé chez Mtre GUIARD de Léopold GAUDIN et de Marie MARTIN

**Réponse :** CM passé le 19 janvier 1882 devant Jean GUIARD entre Marie Barthélémy Léopold GAUDIN prof de physique au collège de Blaye (33) hab Blaye fils de Pierre Jean, chevalier de la légion d'honneur et de † Véronique Eléonore LORENZI et Marie Félicie Louise MARTIN hab Bordeaux fa de François négociant et de Madeleine Marie ALEXANDRE  
Eric DUBOIS AGB

**2016/151 GILLET**

Ch † en 1896 à Bordeaux (33) de Marie-Françoise GILLET

**Réponse :** Le 12/04/1896 à Bordeaux † de Marie-Françoise GILLET 52a ° à Pléderc (Ille et Vilaine) cuisinière vve d'Arnaud DUPOUY  
Alain DUPOUY AGB

**2016/152 GORRY/MARIAUD**

Ch X en 1841 à Petit-Palais et Cornemps (33) de Pierre GORRY et d'Anne MARIAUD

**Réponse :** Mariage célébré le 11/07/1841 à Petit-Palais-et-Cornemps (33) (E DEPOT 6627 • E 14 • page 75/88) entre Pierre GORRY cultiv ° le 03/05/1815 à Petit-Palais-et-Cornemps (E DEPOT 6620 • E 7)  
Eric DUBOIS AGB

**2016/153 GOUBEAU**

Ch † entre 1885/1889 à Bordeaux (33) de Anne-Louise GOUBEAU

**Réponse :** Le 20/02/1885 à Bordeaux † de Anne-Louise GOUBEAU 20a épse de Gaston ANGELY fa de René et de Félicia ROLLIN  
Alain DUPOUY AGB

**2016/155 JEAN**

Ch ° en 1901 à St Vivien de Monségur (33) de Pierre-Hubert JEAN

**Réponse :** Le 10/11/1901 ° de Pierre-Hubert JEAN fs de Jean 36a cultivateur et de Marie CURLEAU 28a  
Alain DUPOUY AGB

**2016/156 LESTRILLES/GAUDIN**

Ch un acte passé en 1682 chez Mtre DESSOMES concernant les familles LESTRILLES/GAUDIN

**Réponse :** Le 11/03/1682 chez Mtre DESSOMES à Ambès acte (obligé ?) de Jean LESTRILLES vigneron d'Ambès avec tous le respect qu'il doit à Isaac GONDIN son oncle exct...  
Eric DUBOIS AGB

**2016/157 LIZEAU/GUIONNET**

Ch X entre 1750 et 1763 à Coutras (33) de Bertrand LIZEAU et de Catherine GUIONNET

**Réponse :** Acte donné directement à l'Adhérent  
Eric DUBOIS AGB

**2016/158 LLOYD**

Ch † en 1920 à Bordeaux (33) de Florence Harriet Lascelles LLOYD

**Réponse :** Le 16/11/1920 à Bordeaux † de Florence Harriet Lascelles LLOYD ° à Londres (Angleterre) domiciliée à Guéthary (64) célibataire fa de feus Edouard et de Catherine LOVEKING  
Alain DUPOUY AGB

**2016/159 MARTIN/ALEXANDRE**

Ch CM le 17/03/1855 à Bordeaux (33) chez Mtre DESPIET de François MARTIN et de Marie ALEXANDRE

**Réponse :** Acte donné directement à l'Adhérent  
Eric DUBOIS AGB

**2016/161 MORIETTE**

Ch † en 1896 à Bordeaux (33) de Henri MORIETTE

**Réponse :** Le 18/10/1896 à Bordeaux † d'Henri MORIETTE 82a natif de Paris percepteur de contributions directes vf d'Eugénie SIRE  
Philippe SAVIGNAC AGB

**2016/162 MORO**

Ch † en 1705 à Bordeaux (33) de René MORO

**Réponse :** Le 05/02/1705 à Bordeaux † de René MORO sacristain T/ plusieurs de ses voisins et amis  
Alain DUPOUY AGB

**2016/163 MOUYNAN/GALITEAU**

Ch X entre 1755 et 1768 à Coutras (33) ou Abzac (33) de Jean MOUYNAN et de GALITEAU Jeanne

**Réponse :** Acte donné directement à l'Adhérent  
Eric DUBOIS AGB

**2016/164 PETITEAU/GIRARD**

Ch X en 1783 à St Michel Lapujade (33) de Pierre PETITEAU et de Catherine GIRARD

**Réponse :** Le 20/02/1783 à St Michel de Lapujade X de Pierre PETITEAU de la prsse de Cambou ? et Catherine GIRARD de cette prsse ° à Taillecevat (33)  
Alain DUPOUY AGB

**2016/165 PEYROL/VIEILLEFONT**

Ch X en 1823 à Taillecevat (33) de Jean PEYROL et de Suzanne VIEILLEFONT

**Réponse :** Mariage célébré le 23/01/1823 à Taillecevat entre Jean PEYROL ° le 19 frimaire An 7 à Caubon St Sauveur (47) fs de Bernard et de Françoise MARTINET et Susanne VIEILLEFONT née le 20 vendémiaire An 4 à Baleysagues (47) fa de Jean et de Susanne CONSTANTIN († le 22 vendémiaire An 5 à Duras 47)  
Eric DUBOIS AGB

**2016/166 PHILADELPHIE**

Ch ° en 1822 à Bordeaux (33) d'Auguste PHILADELPHIE

**Réponse :** Le 09/05/1822 ° à Bordeaux (33) d'Augustin fs de père non nommé et d'Isabelle LABORDE 19a couturière  
Martine CAUBIT AGB

**2016/167 PIET/ANDRAU**

Ch CM en 1728 à Bordeaux (33) de Georges PIET et de Jeanne ANDRAUT

**Réponse :** La recherche du CM entre Georges PIET et Jeanne ANDRAUT il a été passé le 16 juin 1720 chez FATIN notaire royal de Bordeaux, malheureusement les minutes ne sont pas déposées  
Eric DUBOIS AGB

**2016/168 PRADERA**

Ch † en 1904 à Bordeaux (33) de Magdelène PRADERA

**Réponse :** Le 02/07/1904 à Bordeaux † de Magdelène PRADERA 32a native de Gausach (Espagne) ménagère épouse de Joaquim SOPENA fa de feus Joaquim et de Fransisca SOPENA  
Alain DUPOUY AGB

**2016/169 RAYMOND/FOURTON**

Ch CM en 1737 à Bordeaux (33) de Pierre RAYMOND et de Catherine FOURTON

**Réponse :** Il n'a pas été trouvé de CM passé entre Pierre RAYMOND et Catherine FOURTON  
Eric DUBOIS AGB

**2016/172 RIET/PLANTARD**

Ch X en 1791 à Bordeaux (33) de Riet FLISCH et de PLANTARD Marguerite

**Réponse :** Le 27/04/1791 à Bordeaux X de Riet FLISCH négociant natif de la ville de Rothenburg République des Grisons fs de Thomas † et de Ursule FLISCH et Marie-Julie PLANTARD fa de François † capitaine de navire et de Marie LALANNE  
Alain DUPOUY AGB

**2016/173 SANTA-MARIA**

Ch ° en 1905 à Bordeaux (33) d'Emilia SANTA-MARIA

**Réponse :** Le 21/03/1905 à Bordeaux ° de Manuella SANTA-MARIA fa de père non nommé et de Manuella SANTA-MARIA  
Alain DUPOUY AGB

**2016/174 SAVIGNAC/GARDERE**

Ch CM en 1717 à Bordeaux (33) de Jean SAVIGNAC et de Barbe GARDERE

**Réponse :** Il n'a pas été trouvé de CM passé entre Jean SAVIGNAC et Barbe GARDERE  
Eric DUBOIS AGB



**2016/175 SOPENA**

Ch † en 1908 à Bordeaux (33) de Antoine SOPENA

**Réponse** : Le 13/04/1908 à Bordeaux † de Antoine SOPENA 84a natif de Gausach (Espagne) manoeuvre vf de Joaquim ESCALOS fs de feus Bartholomé et de Madeléna BARELLA

Alain DUPOUY AGB

**2016/176 SOPENA**

Ch † en 1918/1919 à Bordeaux (33) de SOPENA Yvonne

**Réponse** : Le † d'Yvonne SOPENA n'a pu être trouvé. Aux AD les registres ne sont consultables que jusqu'en 1915 Les TD sont en microfilmage

Martine CAUBIT AGB

**2016/179 VIDEAU/BAQUEY**

Ch CM en 1720 à Bordeaux (33) de Guillaume VIDEAU et de Marie BAQUEY

**Réponse** : Il n'a pas été trouvé de CM passé entre Guillaume VIDEAU et Marie BAQUEY

Eric DUBOIS AGB

**2016/180 VIMENEY**

Ch ts rgts sur le testament de Joseph VIMENEY en 1709 à Langon (33) ainsi que l'inventaire après † en 1713 à Langon

**Réponse** : Le testament de Joseph de VIMENEY le 29/01/1709 à Langon, ainsi que l'inventaire après décès de ses biens le 15/02/1713 où on apprend qu'il est décédé à Langon le 05/02/1713. Son fils Marc Antoine, lieutenant au régiment de Foix (09) se marie le 11/03/1714 avec Françoise LOBIS, CM à Langon Me Roudier. Il décède à Langon le 04/04/1725.

Françoise PARTARRIEU après le décès de son mari Joseph de VIMENEY, se remarie avec Guillaume GRAMOND dont elle a eu un fils Pierre GRAMOND. Elle teste le 21/09/1725 et décède en 1739.

Philippe SAVIGNAC AGB

**2016/181 X Jean/CURLEAU**

Ch X en 1892 à St Vivien de Monségur (33) de Jean et de Marie CURLEAU

**Réponse** : Le 13/09/1892 X de Jean ° le 21/12/1864 à Lévigac de Guyenne (47) fs de père inconnu et de Marie MONGUILLOT cultivatrice 45a et Marie CURLEAU ° le 27/01/1873 à St Ferme (33) domestique fa de Jean † et de Marie LIEBASTE 58a

Alain DUPOUY AGB

## Questions

**2016/132 BEDERINNES/DUBOSCQ**

Ch X le 26/02/1702 Bazas (33) de Jehan BEDERRINES et de Jeanne DUBOSCQ et le CM en date du 03/07/1701

**2016/136 BRUNA**

Ch † le 17/09/1916 à Bordeaux (33) de José-Maria BRUNA marquis de Campo

**2016/138 CAUJAN/HERIN**

Ch CM en 1750 à Bordeaux (33) de Jean CAUJAN et de Jeanne HERIN

**2016/141 CONILH/VIOLET**

Ch X le 30/10/1718 à Cissac Médoc (33) de Michel CONILH et de VIOLET Marie

**2016/154 HOSTEIN/LOURTAUD**

Ch X le 06/01/1793 à St Vincent de Paul (33) de François HOSTEINS et d'Anne LOURTAUD

**2016/160 MOGA**

Ch † le 19/12/1888 à Bordeaux (33) de MOGA Pablo-Francisco

**2016/170 Recensement**

Ch recensement année 1906 au 242 rue de Bègles à Bordeaux (33)

**2016/171 Recensement**

Ch recensement année 1906 au 6 cité DUCOS

**2016/177 TESSONNEAU/GUICHARD**

Ch CM de Pierre TESSONNEAU et de GUICHARD Catherine X célébré le 22/06/1840 à St Aubin de Blaye (33)

**2016/178 TESSONNEAU/MASSE**

Ch CM d'Antoine TESSONNEAU et de MASSE Jeanne X célébré le 11/05/1875 à Gauriac (33)

## Réponses aux questions

*parues dans les bulletins précédents*

**2016/09 BARRITAUD/NAU**

**Réponse** : Il n'a pas été trouvé l'acte de mariage et le CM de BARRITAUD François et de NAU Marguerite Les recherches ont été faites sur les 15 paroisses de 1750 à 1760

Alain DUPOUY et Claude CHARBONNIER AGB

**2016/10 BARRAUD/BOITARD**

**Réponse** : Il n'a pas été trouvé le mariage de François BARRAUD et de BOITARD Catherine sur Coutras (33)

Martine CAUBIT AGB

**2016/23 DARTHAIL/ROUCHALEAU**

**Réponse** : Le 21/09/1885 à St Léger (33) X DARTHAIL Arnaud cultiv ° à St Symphorien (33) le 20/10/1864 fs de Pierre 45a et de Catherine RAMINANGOU 45a et Jeanne ROUCHALEAU cultiv ° à Préchac (33) le 17/03/1867 fa de Jean 44a et de † Jeanne LEGLISE

Claude CHARBONNIER AGB

**2016/30 DESCAMPS**

**Réponse** : 24 messidor an VII à Marions (33) ° de Jeanne DESCAMPS fa de Guillaume tailleur-d'habits et de Marie LAUJAC

Claude CHARBONNIER AGB

**2016/53 GIRARDEAU**

**Réponse** : Il n'a pas été trouvé la naissance de Pétronille GIRARDEAU sur Coutras (33)

Martine CAUBIT AGB

**2016/54 GIRARDEAU/MUSSET**  
**Réponse** : Il n'a pas été trouvé le mariage d'Antoine GIRARDEAU et de Jeanne MUSSET sur Camps (33)  
Martine CAUBIT AGB

**2016/55 GOLPHE**  
**Réponse** : Le 06/10/1645 à GAURIAC (33) ° de Catherine GORPHE fa de Martin et de Isabeau GUIGNAU  
Cercle Historique des Pays de Bourg

**2016/57 GOLPHE/CUGNAUD**  
**Réponse** : Le 10/05/1644 à Gauriac (33) X de Martin GORSSE (GOLLE ou GOLFE † le 24/12/1709 à Gauriac) et d'Isabeau CUGNAN. (Rien noté de plus)  
Cercle Historique des Pays de Bourg

**2015/60 GUIRAUD**  
**Réponse** : Trouvé le † de Jean GUIRAUD en date du 11/01/1781 à COMPS âgé de 79a  
Claude CHARBONNIER AGB

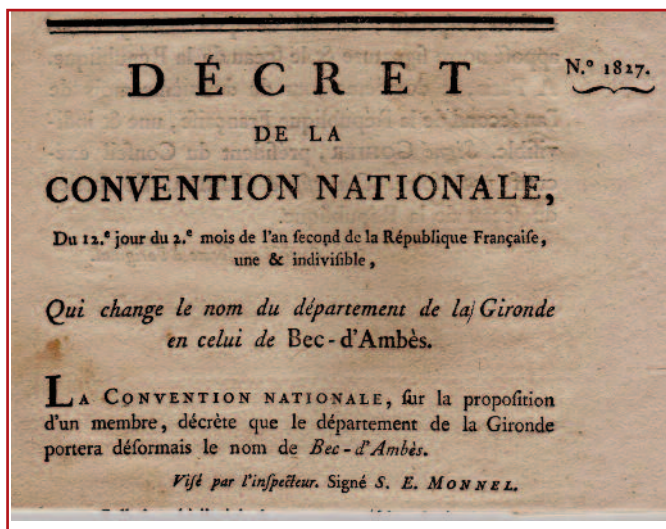
**2016/75 LATASTE/GOLPHE**  
La réponse a été envoyée directement à l'Adhérent  
Cercle Historique des Pays de Bourg

**2016/081 LEGLISE**  
**Réponse** : Cet acte ne se trouve pas dans les jugements du tribunal de premières instances de Bazas (3U6400), l'acte devait se trouver en série 4U, relatif du juge de paix de Bazas, malheureusement l'année 1855 date du jugement du conseil de famille n'existe plus il y a 1 trou entre 1855 et 1932 !  
Eric DUBOIS AGB

**2016/082 LEYRIS**  
**Réponse** : Il n'a pas été trouvé l'acte de naissance de François LEYRIS à Bordeaux prsses St André et St Pierre  
Alain DUPOUY AGB

**Décret de la Convention nationale**  
qui change le nom du département de la Gironde  
en celui de **Bec-d'Ambès**

12<sup>e</sup> jour de 2<sup>e</sup> mois de l'An II de la République française  
12 brumaire 1793 - Samedi 2 novembre 1793



La **Gironde** s'appellera ainsi **Bec-d'Ambès** de 1793 à 1795 à l'époque où le terme « Gironde » désignait l'origine du groupe parlementaire des Girondins qui furent alors tous arrêtés

**2016/097 MORO**  
**Réponse** : Il n'a pas été trouvé l'acte de naissance de Marie-Madeleine MORO à Bordeaux (33) prsses St Seurin Ste Croix. A St André manque l'année 1701  
Alain DUPOUY AGB

**2016/098 MORO/LAINIER**  
**Réponse** : Le 29/11/1700 à Bordeaux (33) prsse Ste Eulalie X de René MORO et Jeanne LAINIER T/ Jean et Pierre LAINIER (frs épouse)  
Alain DUPOUY AGB

**2016/101 PESCAYE**  
**Réponse** : Il n'a pas été trouvé de trace d'embarquement de PESCAYE Jules de 1883 à 1926 Nous vous conseillons d'aller dans la base CEMLA qui recense les émigrants arrivés au Port de Buenos Aires entre 1882 et 1930. Site : <http://cemla.com>  
Claude CHARBONNIER AGB

**2016/125 TOURNIER**  
**Réponse** : Le 29/00/1752 à Bordeaux (33) ° de Ursule TOURNIER fs de Claude Etienne cocher et de Jeanne CLAVEAU  
Alain DUPOUY AGB

#### ARCHIVES BORDEAUX-MÉTROPOLE

**F**rédéric LAUX, conservateur en chef du Patrimoine, directeur des Archives Bordeaux-Métropole, nous fait parvenir les informations suivantes avant la mise sous presse de ce bulletin :

« J'ai le plaisir de vous informer que les registres de décès de Bordeaux des années **1793-1862** sont aujourd'hui consultables en ligne, avec les tables décennales et annuelles correspondantes, sur notre site internet.

Il s'agit de **225** registres, soit **70 812** pages numérisées en couleur à partir des originaux. Depuis septembre 2014, ce sont ainsi **1 210** registres qui ont été numérisés et mis en ligne, soit un total de **448 060** pages librement consultables sur le site internet des Archives Bordeaux-Métropole.

L'opération de numérisation se poursuit avec la deuxième partie des registres de décès de Bordeaux de **1863 à 1910**.

#### Liste des registres numérisés actuellement disponibles en ligne :

- Registres de naissance de Bordeaux, de **1793 à 1915**;
- Registres de mariage de Bordeaux, de **1792 à 1915**;
- Registres de décès de Bordeaux, de **1793 à 1862** et de **1911 à 1915**;
- Registres de naissance de Caudéran, de **1792 à 1913**;
- Registres de mariage de Caudéran, de **1792 à 1914**;
- Registres de décès de Caudéran, de **1792 à 1915**.

Recherche dans l'état civil numérisé de Bordeaux et Caudéran. »

#### IN MEMORIAM

Cette année, deux de nos fidèles adhérents nous ont quitté.

**Jean-Guy FOUSSIER**, habitant Saucats, adhérent sous le n° 1487 aux AGB depuis 2008.

**Henriette POITEVIN**, âgée de 96 ans, fut une de nos premières adhérentes (n° 71) depuis la création de l'association en 1983. Elle a beaucoup oeuvré pour le bien des AGB.

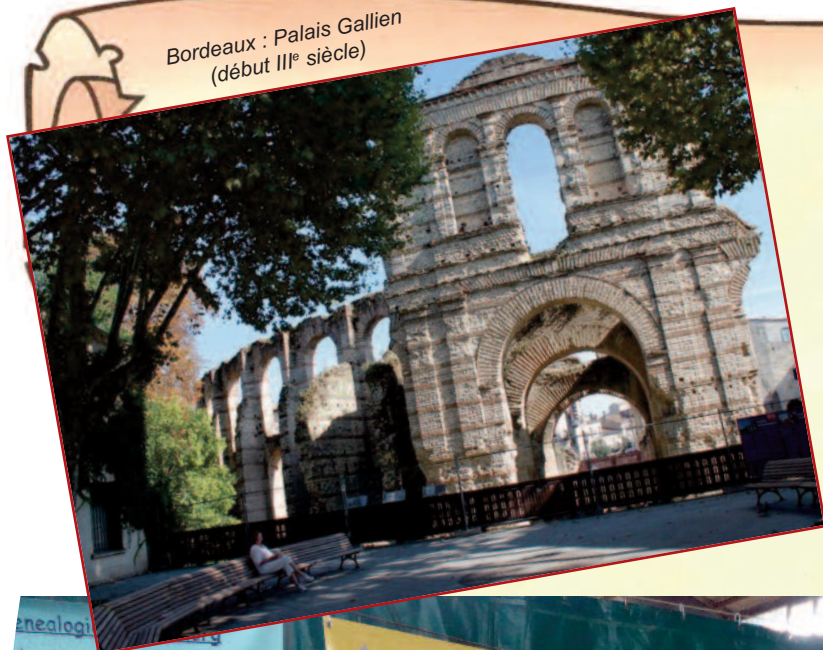
Les Amitiés généalogiques bordelaises se sont associées à la peine des familles.



# Les Amitiés Généalogiques Bordelaises au rendez-vous des **JOURNÉES RÉGIONALES DE GÉNÉALOGIE**

Saintes, les 21 et 22 mai 2016

Bordeaux : Palais Gallien  
(début III<sup>e</sup> siècle)



Environ une vingtaine d'associations régionales s'étaient données rendez-vous dans cette belle ville de Saintes, ancienne capitale de la Gaule aquitaine.

Empruntant la voie romaine reliant **Burdigala** à **Mediolanum Santonum**, le « courrier » des AGB avait dépêché trois de ses représentants afin de participer à ce forum de très haute tenue :

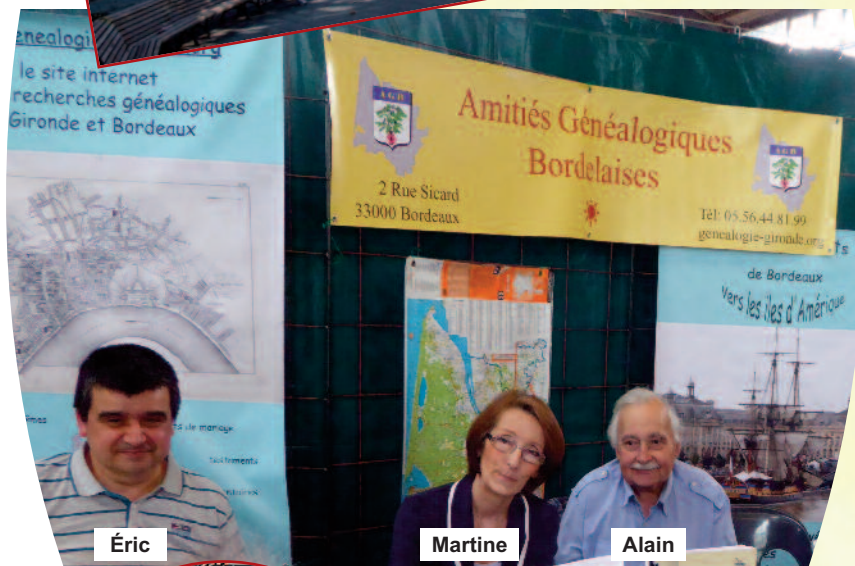
**Alain**, spécialiste des Archives Bordeaux Métropole;

**Eric**, avec sa passion des actes notariés de la Gironde;

**Martine**, oeuvrant sur les archives départementales de la Gironde et cheville ouvrière de l'association, ont répondu aux différentes interrogations et pris des notes sur les éventuelles recherches pour les nombreux visiteurs qui ont fait une halte au stand des AGB.

Par la grande qualité de son organisation cette rencontre a servi de véritable cheville ouvrière afin d'étoffer nos différents arbres généalogiques.

*Un grand merci  
aux organisateurs du  
Cercle généalogique de Saintonge*



Eric

Martine

Alain



Saintes : Arc de Germanicus (1<sup>er</sup> siècle)



Le meilleur pour votre généalogie

# Généatique 2016

## PERSONNALISEZ VOS ARBRES GÉNÉALOGIQUES



PARTEZ À LA CHASSE AUX ANCÊTRES AVEC LE MEILLEUR DES OUTILS !



### OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENT

En tant qu'adhérent, votre association vous permet d'acquérir Généatique 2016 Prestige en coffret à un prix préférentiel. Rendez-vous sur :

[www.geneatique.com/osso](http://www.geneatique.com/osso)

et introduisez le code de remise suivant

**REDUCASSOGENEA**

*(Vous utilisez déjà une ancienne édition de Généatique Prestige ?  
Bénéficiez d'une réduction supplémentaire, plus d'informations sur le site)*

~~139,95 €~~

**95 €**

Pour en savoir plus, rendez-vous sur :

[www.geneatique.com](http://www.geneatique.com)

